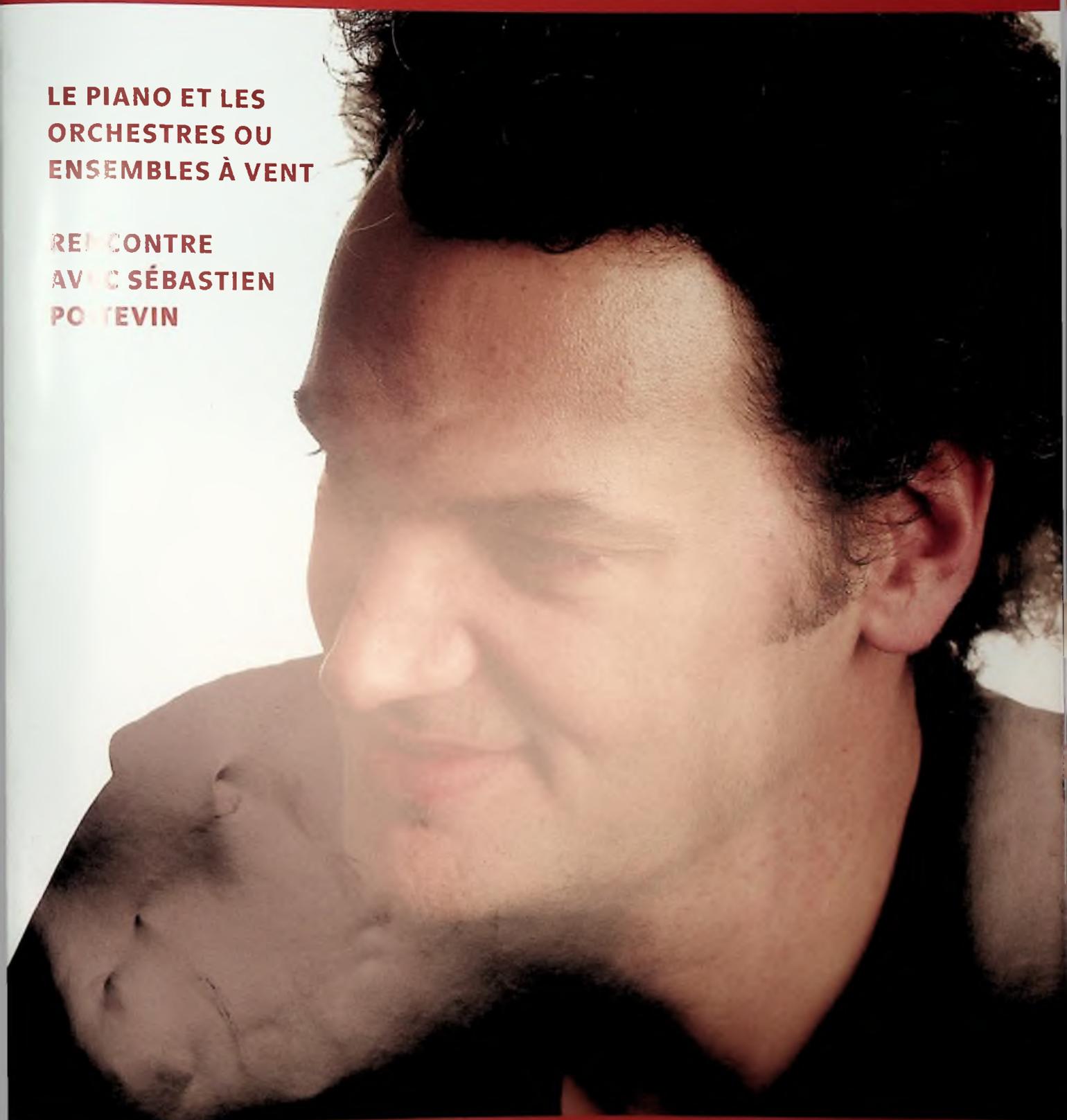


**LE PIANO ET LES
ORCHESTRES OU
ENSEMBLES À VENT**

**RENCONTRE
AVEC SÉBASTIEN
POSTEVIN**



ALEXANDRE PIQUION, CHEF DE LA MUSIQUE DE LA POLICE NATIONALE

Adhésion unique de

32 €

par an
et par personne

**u en groupe, pratiquant
n variété, le rock, l'électro, le rap
que de chambre, l'orchestre de bal,
théâtre, danseurs...**

à pour vous !

imple et facile,

**ous sur
ue.org/cmfm-ma**



579

Édito



©Guy Buchheit

Jean Jacques Brodbeck,
Président de la CMF

UNE NOUVELLE RENTRÉE SCOLAIRE

Chaque rentrée scolaire nous ramène à notre condition de voyageur temporel. Les nouvelles générations nous suivent et nous remplaceront. Quelle sérénité et quel bonheur donc d'assumer le présent.

2016 est l'année de la création de « CMF MA » ou « CMF musiques actuelles », fédération indépendante qui a pour vocation de rattacher à la CMF tous les musiciens qui ne sont pas dans nos fédérations régionales notamment parce que leurs statuts ne les y incitent pas ou que leur structure est trop petite. CMF magazine s'en fait l'écho avec un appel à l'adhésion pour un montant dérisoire par musicien puisqu'elle comprend son assurance civile et la protection de son instrument.

2016 a été l'année pendant laquelle nous avons fait le siège des ministères pour tenter de rétablir un minimum d'équité dans le jeu de la distribution de la manne publique qui a propension à fondre comme neige au soleil depuis quelques années. La comparaison avec d'autres structures mineures par leur taille nous permet de constater une singulière inégalité entre les acteurs du terrain. Je ne sais pas comment expliquer à nos ouailles qu'elles valent individuellement 60 fois moins que leurs copains musiciens d'à côté. La « sédimentation de l'histoire », raison avancée, ne saurait être que précaire et de nouveaux projets demandent à être aidés.

Août 2016 : moment intense et émouvant, une invitation du Président de la République au Palais de l'Élysée pour la remise des trophées de « La France qui s'engage », celle des milieux associatifs, des services civiques, de l'altruisme, du don de soi. Lentement mais sûrement nos institutions reconnaissent le sens du bénévolat associatif, c'est encourageant.

Contactez-nous: **09.52.21.87.85**






Spécialiste de l'uniforme des Fanfares & Harmonies

Nous habillons: dames, hommes, enfants.
De la plus petite taille à la plus grande !!!
En fonction de:
vos attentes, vos besoins et votre budget,
nous nous adaptons.

Pour
Renouveler,
Changer,
Innover,
Votre uniforme,
C'est notre métier.

contact@uniformesdiffusion.fr

diamdiffusion.fr

Diam
Diffusion Art Musique




+ SIMPLE
POUR ACHETER
TOUTES VOS PARTITIONS
+ RAPIDE



ALLO-COMMANDE 09 79 99 11 99
(appel non surtaxé)

13^e Championnat National de BRASS BAND




18 & 19
FEVRIER 2017

Un événement musical unique
de COMMERCE et ART ASSOCIÉS
à voir, à écouter et à partager

Auditorium - Orchestre National de **LYON**

Les inscriptions pour concourir au Championnat National de Brass Band 2017 sont ouvertes jusqu'au 18 novembre 2016.
Plus d'informations sur www.brassband.cmf-musique.org

PP
PRÉFECTURE DE POLICE

**Concerts de l'orchestre d'harmonie
des gardiens de la paix
de la préfecture de police**

Direction Gildas Harnois

Mardi 11 octobre 2016 à 18 h 30
Salle du Tokyo Forum - Hall C
21^e Festival international des musiques
de police à Tokyo

Dimanche 30 octobre 2016 à 16 h 00
Salle Pierre de Coubertin - 59186 Anor
Jacques Mauger, trombone
Direction: Jean-Jacques Charles
Programme: Schneider, Legrand

Dimanche 20 novembre 2016 à 16 h 00
Église de la Madeleine - Paris 8^e
30^e anniversaire des Dimanches musicaux
Entrée libre
François-Henri Houbart, grand orgue
Michel Geoffroy, orgue de chœur
Programme: Saint-Saëns, Fauré, Dupré

Renseignements
0153 71 61 97 | musique-gpx@interieur.gouv.fr

Magazine de la Confédération

Musicale de France

Édité par CMF Diffusion,

10-12 avenue de la Marne, 92120 Montrouge

tél: 0155582287 / fax: 0147356308

N° de commission paritaire: 1019G85496

N.C.8. Paris 381279637

Siret n°38127963700015

APE n° 923 A, Crédit Mutuel,

47, rue La Fayette, 75009 Paris

SARL au capital de 19840 €

n°ISSN 1162-4647

Directeur de la publication

Jean Jacques Brodbeck

Sur internet

Magazine:

redac.cmfmagazine@cmf-musique.org

CMF: www.cmf-musique.org

cmf@cmf-musique.org

Rédaction et réalisation

Christine Bergna

mail: redac.cmfmagazine@cmf-musique.org

tél: 0155582287 ou 0155582282

Adrien Aybes-Gille

mail: pao.cmfmagazine@cmf-musique.org

tél: 0155582286

Abonnement

tél: 0155582284

mail: abo.cmfmagazine@cmf-musique.org

Publicité

Au support, tél: 0155582287

Impression

ITF Imprimeurs

Z.A. Le Sablon, CS 40051, 72230 Mulsanne

Dépôt légal n°21689

«Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée».

Actualités

- 4 **CMF magazine: Bientôt une nouvelle formule!**
- 5 **En bref:**
 - L'Agenda du Président
 - La CMF-MA, c'est parti!
 - L'Académie de direction de chœur *Les Sens de la Voix* à Aix-Les-Bains
 - Le 13^e Championnat National de Brass Band
 - Un orchestre d'harmonie français à l'ECWO 2018
 - La CMF à Culture au Quai
 - Hommage à Paul Courtial
- 6 **La Commission pédagogie musicale numérique**

Rencontre

- 8 **Alexandre Piquion, chef de l'Orchestre d'harmonie de la Musique de la Police Nationale**

Musique & Histoire

- 10 **De la musique au logis à la musicologie**
Histoire de mes livres: *Louis Durey, l'ainé des «Six»*; *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des harmonies, fanfares et musiques militaires* par Frédéric Robert
- 12 **Le Piano et les orchestres et ensembles à vent**
par Francis Pieters

i Les morceaux imposés aux concours 2017 sont disponibles sur cmf-musique.org, onglet CMF magazine.

Les Sorties

- 15 **Les Brèves**

Discothèque

- 17 **La Discothèque d'or**
de Francis Pieters

Musiques actuelles

- 19 **Rencontre avec Sébastien Poitevin**
par Bernard Zielinski

Infos

- 22 **Les Régions**
- 24 **Le Bloc-notes**

CMF magazine

Bientôt une nouvelle formule !

Vous avez été nombreux à répondre à notre enquête réalisée au printemps dernier concernant l'évolution de CMF magazine et nous vous en remercions. Cette enquête a été envoyée par e-mail à tous les abonnés de CMF magazine, ainsi qu'aux fédérations de la CMF et aux structures utilisant l'espace adhérent de la CMF, CMF réseau.

■ Cette enquête a été réalisée car l'équipe éditoriale de CMF magazine travaille actuellement d'arrache-pied pour proposer, dès le début de l'année 2017, un nouveau magazine plus actuel entièrement dédié aux membres des structures adhérentes à la CMF. Votre avis est donc au centre de notre réflexion.

UNE NOUVELLE POLITIQUE ÉDITORIALE POUR 2017

Afin de mieux répondre à vos besoins, CMF magazine proposera désormais :

- **Une périodicité plus rapprochée**, afin de mieux coller à l'actualité (6 numéros par an).
- **Une plus grande mise en avant des différents ensembles musicaux** : chaque numéro sera dédié à un ensemble spécifique (batteries-fanfares, chœurs, orchestres d'harmonie, orchestres symphoniques, groupes de musiques actuelles, etc.), afin de représenter l'ensemble des structures de la CMF.
- **Des nouvelles rubriques dédiées à la valorisation des fédérations, des associations et des projets**, illustrés d'interviews et de retours d'expériences, afin de donner la parole au terrain. Une grande majorité des personnes interrogées sont prêtes à participer à cette nouvelle rubrique et à être interviewées.
- **Des zooms sur l'actualité** liés au monde de la musique, les créations et les compositeurs, les partitions

« Coup de cœur » à découvrir absolument, ou encore le numérique, afin de rester informé.

- **Des trucs et astuces pour une meilleure utilisation de l'espace adhérent CMF réseau** et de son site internet associé, afin de gagner en temps et en visibilité.
- **Une nouvelle rubrique axée sur la vie administrative et culturelle d'une association** pour accompagner les structures et ses membres au quotidien.
- **Des zooms sur la formation et la pédagogie** afin d'apporter des pistes de réflexion aux écoles de musique.
- **Des colonnes dédiées au recrutement et un agenda culturel** pour valoriser les activités des structures.

UNE NOUVELLE POLITIQUE DE DIFFUSION POUR 2017

CMF magazine va désormais devenir un vecteur de premier ordre pour la communication de la CMF puisqu'à partir du 1^{er} janvier 2017, tous les membres des structures adhérentes à la CMF auront la possibilité de recevoir personnellement et gratuitement CMF magazine.

Deux modes de diffusion vont être mis en place :

- **Un magazine en version papier sera systématiquement envoyé à chaque président de structure** utilisant CMF réseau, pour mise à disposition en salles de réunion, de répétition, etc.
- **Un magazine en version numérique**

sera également envoyé à tous les membres des structures adhérentes à la CMF, par CMF réseau. Cette version numérique contiendra, en plus, des liens qui amèneront directement le lecteur vers des vidéos, des extraits musicaux, des billetteries, etc., afin d'enrichir la lecture et de mettre en lumière les informations présentées.

QUID DES ABONNEMENTS EN COURS

Le formulaire d'abonnement ne sera plus nécessaire en 2017. Vous continuerez à recevoir CMF magazine, dans sa nouvelle version, par e-mail, dans la mesure où votre fédération ou votre structure associative sera répertoriée dans l'espace adhérent CMF réseau. Nous vous invitons à vous assurer que toutes les coordonnées nécessaires à l'envoi de CMF magazine y sont donc bien renseignées (nom, e-mail, adresse postale).

Le premier numéro de cette nouvelle mouture sortira courant janvier 2017. Exceptionnellement, vous ne recevrez donc pas de numéro en décembre 2016. Seul le Supplément Examens et Concours sera publié et diffusé par e-mail, comme les années précédentes.

Nous vous remercions de votre confiance et espérons que ce nouveau projet répondra à vos attentes.

En Bref

L'AGENDA DU PRÉSIDENT

■ Le 31 août dernier, Jean Jacques Brodbeck, Président de la CMF, s'est rendu au Palais de l'Élysée pour assister au discours de François Hollande, à l'occasion du « Rassemblement des forces de l'engagement » dans le cadre de l'annonce de la cinquième promotion de lauréats « La France s'engage », et en présence de nombreux membres du gouvernement, notamment M. Patrick Kanner, Ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. Ce grand rassemblement était aussi une belle opportunité pour François Hollande de saluer « des millions de bonnes volontés qui ne demandent qu'à être reconnues; une multitude d'idées qui ne demandent qu'à être soutenues ».

■ Auparavant, le 29 août 2016, Jean Jacques Brodbeck a rencontré, la directrice de la DGCA (Direction Générale de la Création Artistique), M^{me} Régine Hatchondo, au ministère de la Culture et de la Communication, en compagnie de Thierry Bourguignon, administrateur délégué de la CMF, afin de défendre les projets fédérateurs de la CMF et de plaider pour une amélioration des aides publiques.

CMF-MA, C'EST PARTI !

■ La CMF accueille désormais la fédération CMF-MA avec qui elle élargit ainsi son champ d'action à tous les musiciens, seuls ou en petits groupes, pratiquant les musiques amplifiées, le jazz, la chanson, la musique traditionnelle, la musique de chambre, l'orchestre de bal, et aux choristes, acteurs de théâtre, danseurs, et bien plus encore. La CMF-MA a été créée pour accueillir les acteurs culturels non-membres des fédérations régionales ou départementales reconnues par la CMF, afin qu'ils ne soient



Les Pourquoi Pas avec Gilles Guillemart (Saxophone alto), Vincent Colart (Tuba), Julien Fagoaga (percussions), Marc André (Saxhorn), Jean-Philippe Benesse (Bugle), sur la scène de Culture au Quai

plus isolés, qu'ils puissent eux aussi intégrer ce grand réseau national de près de 300 000 musiciens et bénéficier des mêmes avantages. Une adhésion unique de 32 € par musicien, permet de bénéficier d'une assurance pour protéger son instrument et être couvert en responsabilité civile, ainsi que de dispositions avantageuses négociées entre la SACEM et la CMF, d'un site internet préconfiguré pour mieux communiquer et d'une licence CMF pour obtenir des tarifs préférentiels... (voir p. II de couverture)

Plus d'informations :
www.cmf-musique.org/cmf-ma

CULTURE AU QUAI

■ La CMF a participé les 25 et 26 septembre à la 9^e édition de « Culture au Quai », rendez-vous déambulatoire quai de Loire à Paris, avec 250 lieux et institutions d'Île-de-France présentant leurs programmes, spectacles et expositions. L'ensemble *Les Pourquoi Pas* proposé par la CMF a ravi le public.

www.cultureauquai.com et pour mieux connaître le groupe : www.youtube.com/watch?v=LMw2ufigiOY

ACADÉMIE DE DIRECTION DE CHŒUR

■ L'Académie de direction de chœur *Les Sens de la Voix*, co-organisé par Spirito et la CMF qui devait se dérouler du 24 au 29 octobre 2016, sous la direction de Nicole Corti, est malheureusement reportée.

Pour rester informé des dates de la prochaine session :
www.lessensdelavoix.com

CHAMPIONNAT NATIONAL DE BRASS BAND

■ Le 13^e Championnat National de Brass Band aura lieu les 18 et 19 février 2017 à l'Auditorium de Lyon, belle salle de concerts de 2 100 places. Organisé depuis 2004 par la CMF, ce grand rassemblement annuel est le rendez-vous incontournable des amateurs de cuivres et un formidable moment de rencontres, d'échanges et de découvertes pour tous. Les Brass Band ont jusqu'au 18 novembre 2016 pour s'inscrire.

Plus d'informations : www.cmf-musique.org

UN ORCHESTRE D'HARMONIE FRANÇAIS À L'ECWO 2018

■ La CMF souhaite présenter un orchestre d'harmonie français au prochain championnat européen d'harmonie (ECWO : European Championship for Wind Orchestras) qui aura lieu à Bruxelles le 26 mai 2018. Dans ce cadre la CMF met en place un processus de sélection afin de désigner un orchestre d'harmonie du plus haut niveau pour y participer. Cette sélection prend la forme d'un premier tour sur vidéo à l'issue duquel 5 ensembles maximum seront retenus, puis d'un second tour final pour lequel un jury se déplacera afin d'apprécier plus précisément le niveau et la motivation des candidats et de désigner enfin l'orchestre retenu. Si ce championnat permet de mesurer le niveau français par rapport au niveau européen, l'action visera aussi à valoriser et promouvoir tous les orchestres d'harmonie.

■ Plus d'informations : www.cmf-musique.org



HOMMAGE

■ Nous vous informons du décès de Monsieur Paul Courtial survenu le 12 août dernier à l'âge de 84 ans. Ancien Maire de Rians (1989 à 2001), Vice-président de la CMF tout au long de la mandature du Président Maurice Adam de 1991 à 2005, il a assuré pendant 35 ans et jusqu'en 2013 la Présidence de l'Union des Fédération Musicales PACA avec beaucoup d'énergie et de disponibilité. Nous saluons son engagement au service de la musique.

Commission pédagogie musicale numérique

■ Le phénomène sociétal numérique est une réalité que plus personne ne conteste. Il imprègne à présent notre quotidien. L'enseignement n'y échappe pas.

Et pourtant l'enseignement artistique reste pour le moment largement en retrait de cette évolution. Est-il pertinent de ne pas s'intéresser aux potentialités de l'outil numérique ? N'y a-t-il pas un risque de se trouver un jour en porte-à-faux avec nos jeunes publics, quant aux modes de transmission de l'information ?

Sans succomber à l'idéologie du tout numérique, ni relancer la querelle des anciens et des modernes, la CMF, sur la proposition de l'UCEM 78, a décidé de travailler sur les outils et contenus numériques, dans un premier temps, en se limitant au premier cycle des cursus de Formation Musicale.

L'objectif n'est en aucun cas de se vouloir prescripteur. La CMF est profondément attachée à la pluralité des approches pédagogiques, qui est la richesse de l'enseignement artistique de notre pays.

La CMF souhaite au contraire ouvrir le chemin, faciliter la démarche des professeurs, équipes et établissements, engagés ou voulant s'engager dans la réflexion et l'expérimentation numériques, de faciliter le partage d'expérience et de savoir-faire.

Pour ce faire, la CMF a constitué un groupe de travail, par appel à candidatures, et a regroupé des profils très divers répartis au sein de quatre sous-groupes :

1. Catégorisation, soit le référencement des outils de partage pour un inventaire le plus exhaustif possible de l'existant avec :

Ludovic Laurent-Testoris, directeur permanent de l'action culturelle et pédagogique à la CMF; Carl Plessis, responsable permanent de la documentation à la CMF; Pascal Romano, président de l'UCEM 78

(Union des Conservatoires et Écoles de Musique des Yvelines) directeur du CRC de Plaisir (78).

2. L'information, soit comment sensibiliser les enseignants et transmettre les retours d'expérience :

Mathieu Teissonnière, enseignant coordinateur du département Musiques Actuelles du CRD d'Évreux; Léon Andraud, sous statut privé, professeur de guitare et basse; Tristan Cleat, vice président de l'UCEM 78 et directeur du CRI de Poissy (78).

3. Le cursus du 1^{er} Cycle de Formation Musicale chargé de faire un état des lieux des logiciels existants, utilisés ou non en cours avec :

Didier Chadaillat, assistant d'enseignement artistique chargé de l'atelier de pratique musicale, du laboratoire des musiques actuelles à l'EMMD de Fontenay le Comte, membre de la commission FM de la CMF; Emmanuel Perier, professeur d'enseignement artistique chargé de la FM au CRD de Lisieux et membre de la commission FM au sein de la CMF; François Fouache, professeur de FM au CRD de Créteil (94) et au CRD d'Argenteuil (95); Virginie Dao, professeur-coordonateur de FM au CRR de Paris et membre de l'Association des Professeurs de FM, représentant cette dernière au sein de la commission; Thomas Lepilliez, professeur et coordinateur FM au CRI de Poissy (78), compositeur, ténor et chef de chœur.

4. La recherche et le développement, soit une réflexion fondée sur l'imagination, l'invention et la création éventuelle de nouveaux outils avec :

Xavier Cotinat, professeur d'enseignement artistique chargé de mission musique informatique et dispositifs électroacoustiques à la ville de Saintes (17); Richard

Maria, professeur de FM et d'écriture au CRD d'Évreux (27) et musicien copiste; François Fouache déjà cité plus haut.

Ce groupe de travail s'est réuni à plusieurs reprises durant l'année 2015-2016, sous la responsabilité de Robert Gomila, membre du bureau de la CMF chargé de l'étude du développement du numérique au sein de la commission pédagogie et enseignement, Philippe Rio, responsable de la commission pédagogie et enseignement et Françoise Harbulot, secrétaire adjointe de la CMF et membre de la commission pédagogie et enseignement.

En voici un premier bilan

1. L'équipe réfléchit à comment mettre en place un support de communication efficace pour relayer les points travaillés, voir de les exporter à travers par exemple un forum utilisant une interface simple de

communication. Une étude sera faite par la CMF sur les modalités de fonctionnement d'un tel support: cahier des charges, droits d'accès, agenda, contenu de cours, exercices à destination des professeurs, des élèves et de leurs familles.

Cela nécessitera un investissement réel en temps de travail de mise à jour et de modération.

2. Le groupe envisage la réalisation d'une courte vidéo par un professionnel montrant comment le numérique peut être intégré dans un cours de FM. Cette vidéo aura pour but d'inciter au débat, de susciter la curiosité des professeurs. Elle servira ensuite à des séances de formation ou d'ateliers d'échanges sur le numérique comme outil au service de l'enseignement de la FM, notamment en 1^{er} cycle.

3. Le groupe s'accorde sur le fait de ne pas privilégier un matériel plus qu'un autre mais d'offrir un choix le plus large pos-

sible afin que les professeurs puissent trouver ce dont ils ont besoin pour leur enseignement. Un professeur de FM qui ne connaît pas l'utilisation de moyens numériques doit pouvoir trouver ceux qui sont capables de répondre à ses interrogations: «Je veux aborder telle(s) notion(s)... je vais vers tel(s) logiciel(s) pour m'aider dans mon cours». La commission qui ne se veut ni prescriptive ni impérative, fera un état des lieux de l'utilisation de l'outil numérique et relatera les expériences vécues. Elle fera aussi état des questionnements, des directions possibles et des souhaits futurs.

Ce groupe de travail n'est pas fermé; bien au contraire. Si vous souhaitez y participer, il est toujours possible de le faire, en envoyant un CV ainsi qu'une brève lettre de motivation à l'adresse:

ludovic.laurent-testoris@cmf-musique.org

Opentalent
school

Logiciel de gestion et de communication
Etablissement
d'enseignement artistique

Pour une gestion de votre établissement sans fausse note

Full Web
Collaboratif
Simple d'usage
Confidentialité des données
Sauvegarde Automatique

Contactez-nous pour une présentation gratuite, ou récupérez vos identifiants*

09 72 12 60 17
contact@opentalent.fr

Offre spéciale** :
Mise en place de l'option SMS gratuite avec le code CMF1116

Option SMS GRATUITE
Code Promo :

Bénéficiez d'une remise jusqu'à 45% en tant qu'adhérent CMF

Alexandre Piquion

chef de l'Orchestre d'harmonie de la Musique de la Police Nationale



Alexandre Piquion
© Denis Lacharme

Depuis le 1^{er} septembre, l'Orchestre d'harmonie est dirigé par Alexandre Piquion, chef de la Musique de la Police Nationale. Il nous fait partager son approche de ses nouvelles fonctions.

**PAR
CHRISTINE
BERGNA**

Pouvez-vous nous présenter l'Orchestre d'harmonie de la Musique de la Police Nationale ?

Alexandre Piquion : La Musique de la Police Nationale, placée sous la direction du Chef de Musique, est composée d'un orchestre d'harmonie et d'une batterie-fanfane. L'ensemble compte environ 125 musiciens, rattachés au ministère de l'Intérieur. Les deux formations bien distinctes se réunissent à l'occasion des cérémonies protocolaires, festive ou commémorative, organisées sur l'ensemble du territoire français. Une autre mission consiste à donner des concerts pour des partenaires qui sollicitent la Police Nationale. Dans ce cadre, la formation a une vie d'orchestre à l'image de la quarantaine d'orchestres français professionnels qui irriguent le territoire national.

Pouvez-vous nous parler de votre mission ?

A. P. : Je dois avec mon adjoint Jérôme Genza, accompagner les 80 musiciens de l'Orchestre d'harmonie de la Musique de la Police Nationale dans la réalisation de leur mission d'excellence et de représentation de l'institution dont ils relèvent tant sur le plan artistique structurel que sur le plan de l'excellence des cérémonies. La richesse de cette formation et la haute qualification de chacun des musiciens permettent d'exprimer toutes les sensibilités du répertoire alliant tradition et œuvres plus contemporaines.

Quel est le répertoire de l'orchestre ?

A. P. : Par tradition, une grande partie du répertoire privilégie la musique française originale de la Révolution jusqu'au début du XX^e siècle, et notamment

La Musique de la Police Nationale :

C'est en 1956, que le Ministre de l'Intérieur fixe à la Musique de la Police Nationale, à l'occasion de sa réorganisation, d'ambitieux objectifs, tant dans le domaine protocolaire que dans celui de l'expression culturelle.

Depuis, par la qualité de son recrutement et l'éclectisme d'un répertoire s'ouvrant à toutes les sensibilités, cet ensemble constitue une formation de prestige dont le rayonnement contribue à porter l'image de la Police Nationale et de la musique française en général, bien au-delà des frontières de l'hexagone.

La Musique de la Police Nationale, placée sous la direction d'un Chef de Musique, comprend un orchestre d'harmonie et une batterie-fanfare qui participent à la préservation, à la promotion mais aussi au renouvellement d'un patrimoine musical abondant tous les styles.

Site : www.police-nationale.interieur.gouv.fr/Organisation/Musique-de-la-Police-nationale

celui du XIX^e siècle où lors de l'industrialisation de nombreux orchestres d'harmonie et de fanfares se sont constitués au sein des usines, des manufactures, des mines. Il y avait alors une grande diffusion populaire avec les concerts de kiosque. On y jouait de nombreuses transcriptions du grand répertoire comme l'ouverture du *Barbier de Séville* de Rossini. Ce répertoire est historique pour les orchestres d'harmonie et la tradition doit perdurer au sein de l'Orchestre d'harmonie de la Musique de la Police Nationale, mais elle ne peut être exclusive et j'aimerais orienter son répertoire vers davantage de pièces originales pour orchestre d'harmonie, formation qui a trouvé écho auprès des compositeurs notamment au XX^e siècle et bien sûr vers la création contemporaine.

Votre palette musicale est multiple, pouvez-vous nous préciser votre approche de la direction ?

A. P. : J'ai été violoncelliste pendant une quinzaine d'années à l'orchestre et soliste ; j'ai dirigé et dirige toujours des formations symphoniques ; j'ai été chef de chœur aux théâtres du Châtelet et des Champs Élysées ; j'enseigne la direction de chanteur et d'orchestre au CNSMD de Paris. Ces expériences m'ont permis d'avoir une approche diversifiée du métier de chef d'orchestre, suffisante pour que je puisse en tirer une forme de synthèse. On oppose souvent la direction d'orchestre à celle du chœur, tout particulièrement en France, mais ces deux disciplines spécialisées s'adressent à des musiciens experts de leur instrument vocal ou instrumental et les moyens mis en œuvre pour diriger ces musiciens sont les mêmes. Bien évidemment, on ne s'adresse pas à un saxophoniste comme à un violoniste ou à un chanteur néanmoins ces trois musiciens sont réunis autour d'un même fait musical. Il s'ensuit des méthodes de travail sensiblement identiques.

Y a-t-il une particularité propre à l'orchestre d'harmonie ?

A. P. : L'orchestre d'harmonie présente des particularités propres que j'aimerais faire valoir et qui tient peut-être dans une phrase : cet orchestre doit apparaître ou continuer d'apparaître comme un orchestre français dans le paysage des orchestres français, avec une identité sonore et un savoir-faire en termes de patrimoine. L'orchestre d'harmonie à la française, c'est aussi une école française d'instruments à vent réputée dans le monde entier. En quelque sorte les musiciens sont ambassadeurs de l'école française et c'est pour moi une grande chance de travailler au côté de cet orchestre.

En conclusion ?

A. P. : L'excellence est la marque de l'Orchestre d'harmonie de la Musique de la Police Nationale et c'est ce qui en fait son unicité. Valoriser l'orchestre, c'est le faire rayonner à l'extérieur et dans sa mission protocolaire mais aussi le faire rayonner à l'intérieur et contribuer à la valorisation de son image. ■

Alexandre Piquion

Depuis 2013, Alexandre Piquion est professeur au CNSMD auprès de jeunes chefs d'orchestre et chanteurs. La formation et ses enjeux ont dès lors rejoint le cœur même de son engagement artistique. Après des débuts d'études scientifiques et une fructueuse carrière de violoncelliste auprès d'orchestres français de premier plan, sa trajectoire rencontre les fidélités assidues du Théâtre du Châtelet et du Théâtre des Champs Élysées pour lesquels il occupe depuis 2008 les fonctions de chef de chœur (25 productions environ). Il y rencontre notamment le travail d'Olivier Py, Stéphane Braunschweig, Lee Blakeley, Robert Carlsen. Depuis 2010, les invitations d'orchestres français et étrangers ont elles aussi prolongé ce sillon, affirmant une identité musicale reconnue pour le large éventail des savoirs qu'elle embrasse, des formats conventionnels aux projets plus atypiques. Très tôt impliqué dans le répertoire lyrique, son intérêt pour le travail dramaturgique avait auparavant donné lieu à la création de La Compagnie du Grand Seize, structure qu'il fonda avec Paul-Alexandre Dubois et l'historien Jean-Claude Yon. Il dirigeait à la même époque les productions des Festivals Lyriques de Gattières, Montargis et Monaco. Membre jusqu'en 2006 de l'association de compositeurs Opus Open, et tenant à maintenir une relation privilégiée à l'écriture, Alexandre Piquion a transcrit une dizaine d'ouvrages lyriques pour orchestre de chambre, témoignant encore de son engagement dans la diffusion de ce répertoire. Récemment approché pour la direction musicale de structures permanentes, il entreprend à la suite de ces sollicitations et travaux un MBA de Management de structure culturelle à l'EAC dont il est diplômé en 2015. Il est représenté par Jérôme Angot - Jérôme Angot Artists Management - et travaille actuellement sur une série d'articles consacrés à la voix.

Enfin depuis le 1^{er} septembre 2016, il est Chef de la Musique de la Police Nationale.

Site : www.alexandrepiquion.com

De la musique au logis à la musicologie

Musique et musicologie françaises



HISTOIRE DE MES LIVRES

Louis Durey, l'ainé des « Six »,

Éditeurs Français Réunis, 1968

PAR
FRÉDÉRIC
ROBERT

C'est en 1962 qu'après huit ans de fréquentations au sein de la Fédération Musicale Populaire, je me décidais à entreprendre la biographie de Louis Durey qui allait être la première. Lors de son retour à Saint-Tropez, suite à un séjour parisien, Louis Durey se proposait de m'emmener dans sa Deux-Chevaux pour me déposer à Romme par Nancy-sur-Cluses où je comptais passer mes vacances. Le voyage se fit en deux étapes. Lors du dîner, il m'avoua tout de go que « Si je n'avais pas connu mes camarades du Groupe des « Six » ma musique ne serait pas sortie de mes cartons ». Et au moment de nous quitter, il me confia, cette fois que « Si tu n'avais pas entrepris cette étude, j'aurais tout brûlé » !

Mon livre parut en mai 1968 – date mémorable ! – à l'occasion des 80 ans de Louis Durey. Au cours de mes mémoires, je crois avoir suffisamment rapporté¹ combien il approuva lui-même ma monographie pour juger superflu d'y revenir. La critique fut intéressée, à coup sûr, compte tenu de la nouveauté du sujet, mais avec, parfois, des réserves concernant ses partitions d'inspiration militante comme si ses prédécesseurs n'avaient pas exprimé avant lui leurs opinions politiques : sans l'Affaire Dreyfus, Albéric Magnard aurait-il composé son *Hymne à la Justice* ? Et comment – il suffit d'en relire attentivement le livret – ne pas tenir *La Légende de Saint-Christophe* de Vincent d'Indy pour une profession de foi non seulement religieuse mais politique ? Parmi les chroniques résolument favorables de mon livre, je citerai en priorité celle de Claude Rostand qui tenait Louis Durey pour « une personnalité musicale digne de ce

nom » ? Il poussa l'amabilité jusqu'à écrire que j'avais signé sur l'ainé des « Six », « des lignes définitives ». José Bruyr qui avait naguère interviewé le compositeur dans sa maison de Saint-Tropez peu après son acquisition en 1921, déduisait de mon livre que « Louis Durey n'a pas réussi, mais il a réussi une belle œuvre et le miracle d'être en paix avec soi-même ». Il notait encore : « Voici l'œuvre d'une vie, celle d'un musicien probe et sincère entre tous, et qui reste en son ensemble inédite et de ce fait inouïe, alors qu'on nous masturbe l'entendement de musiques écorche-tympan de schizophrènes avérés (...) Ainsi l'ouvrage direct, simple, attachant et complet de Frédéric Robert vient-il (...) à son heure. L'heure, il faut l'espérer, de la découverte et de la plus juste des réparations ». Le chef de l'Orchestre de Chambre de Marseille, Christian Tournel, me loua pour un souci d'objectivité qui me faisait honneur. Je l'avais mis en relation moi-même avec Louis Durey qui, du coup, s'était mis pour la première fois à composer pour orchestre à cordes. Germaine Survage, sœur de Marcelle Meyer et professeur de piano de Louis Durey, avait trouvé « magnifiquement écrit » mon livre qui, à ma grande surprise, fit sensation dans les milieux communistes – l'appartenance depuis 1936 de Louis Durey au Parti Communiste Français et à la Fédération Musicale Populaire ayant favorisé l'accueil enthousiaste de lecteurs peu enclins à aborder des ouvrages de musicologie ! C'est à dessein que je l'avais rendu accessible au plus grand nombre, réduisant les considérations techniques au minimum. À mesure que les années passaient, je consignais et publiais dans diverses revues les événements de la vie et de la carrière de Louis Durey qui, après avoir lâché la plume en 1974, allait s'éteindre dans sa maison de Saint-Tropez en 1979. ■

1. Voir nos chapitres sur Louis Durey dans les numéros

du *Journal de la CMF* numéros 545, 546, 547, 548, 549 et 550.

2. Claude Rostand : *La Musique française contemporaine*, coll. *Que sais-je ?* 1952, p. 21.

Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des harmonies, fanfares et musiques militaires

en collaboration avec Désiré Dondeyne,
1^{re} édition, Éditions Lemoine, 1969

2^e édition, Éditions Robert Martin, 1992

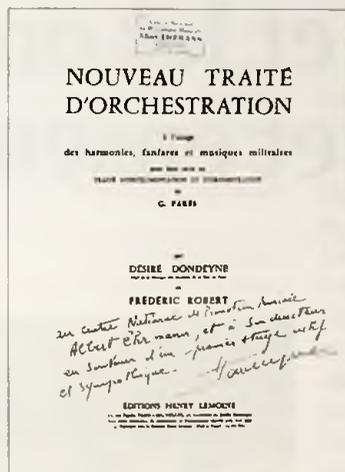


Fig. 1

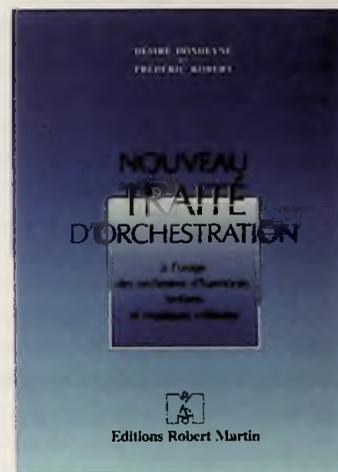


Fig. 2

J'avais en chantier l'annotation du deuxième volume de la *Correspondance générale* d'Hector Berlioz, quand je rendis visite aux Éditions Lemoine pour leur proposer une nouvelle édition critique du *Traité d'instrumentation* de Berlioz. Ils se montrèrent encore plus intéressés par une édition critique, si possible, du *Traité d'instrumentation à l'usage des musiques militaires, d'harmonie et de fanfare* de Gabriel Parès qu'ils avaient édité en 1898. Autant dire soixante-dix ans plus tard ! il était plus opportun et plus réaliste d'envisager sur le même sujet un ouvrage entièrement neuf. Une façon de tendre la perche à Désiré Dondeyne, dont les chefs de musique étaient depuis longtemps avides de connaître les secrets de sa réussite en matière d'orchestration pour les harmonies. Cette publication étant appelée à un retentissement certain, les Éditions Lemoine me prièrent de recueillir pour le lancement un certain nombre de recommandations auprès d'importantes personnalités musicales à commencer par Marcel Landowski, Directeur de la Musique auprès du ministère de la Culture. L'ouvrage parut et recueillit une critique favorable, la plus compréhensive étant celle de mon maître Norbert Dufourcq parue dans *Le Journal Musical Français* de janvier 1970. La première édition s'épuisa assez vite mais les Éditions Lemoine ne s'estimant pas équipées pour la vente de partitions ou d'ouvrages théoriques destinés aux harmonies (celui de Gabriel Parès n'était qu'un ouvrage théorique parmi d'autres du même auteur figurant à leur catalogue), notre *Traité* fut repris en 1992 par les Éditions Robert Martin après avoir été, bien sûr, revu et mis à jour. Le compliment auquel je fus le plus sensible avait été celui de l'inspecteur de la Musique Antoine Tisné qui en apprécia l'éclectisme, au meilleur sens du

terme – Désiré Dondeyne et moi-même ayant tenu à faire figurer toutes les esthétiques et toutes les idéologies, sans exception. Ce qui le rendait incontournable – aucune lettre de correspondant ne nous étant parvenue regrettant que nous n'ayons pas cité, ni analysé telle ou telle œuvre. Nous regrettons, néanmoins, de n'avoir pu mettre la main sur une partition de Villa-Lobos, alors introuvable : le singulier *Concerto grosso pour quintette à vent et orchestre d'harmonie*. Dommage !

Quant à la présentation, la meilleure fut et demeure celle que voici s'achevant sur une citation opportune de Marcel Landowski : «Cet ouvrage ne ressemble à aucun autre. Car il est l'œuvre d'un technicien et d'un historien. S'il projette des lumières nouvelles sur l'orchestration, il met aussi en valeur le répertoire original des harmonies-fanfares de la Révolution Française à nos jours. S'il défend les meilleures traditions de l'orchestre d'harmonie-fanfare, il élargit aussi sa conception aux formations réduites, particulièrement usitées depuis un demi-siècle. S'il fait ressortir avant tout l'extrême diversité du répertoire instrumental, il aborde le premier ce domaine, non moins étendu, des voix accompagnées par les instruments à vent.

Avec ses deux cents extraits gravés en partition d'ouvrages originaux, français ou étrangers, instrumentaux ou vocaux, imprimés ou manuscrits, ce *Traité* apparaît comme un manuel d'orchestration au sens le plus large. Mais il constitue également une remarquable contribution à l'histoire vivante de la musique». ■

Fig. 1: Transcription de la dédicace de Désiré Dondeyne sur le *Nouveau traité d'Orchestration* (Éd. Lemoine, 1969) : Au Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann, et à son directeur en souvenir d'un premier stage actif et sympathique.

Fig. 2: Le *Nouveau traité d'Orchestration*, 2^e édition est disponible aux Éditions Robert Martin.

Site : www.edrmartin.com

Le Piano et les orchestres et ensembles à vent

À une certaine époque les compositions pour instrument solo constituaient la majeure partie du répertoire des orchestres d'harmonie et de fanfare. Il suffit d'évoquer les innombrables solos de piston ou de petite flûte, souvent des polkas, qui avaient comme but principal de montrer la virtuosité du soliste. Hormis ces solos classiques, il y avait également les nombreux airs variés ou fantaisies, souvent basés sur des airs d'opéras, avec des variations (parfois interminables) pour clarinette, tuba et autres instruments à vent.

Les instruments de percussion n'ont eu droit à des solos que lorsque les percussions mélodiques furent introduites dans les orchestres à vent. Quant au piano, il a fallu attendre le premier concerto pour piano et orchestre à vent qui connut un certain succès en 1924.

Il s'agit du Concerto pour piano et orchestre d'harmonie, composé en 1923-1924 à Biarritz par Igor Stravinski, puis révisé en 1950, et créé par le compositeur au piano, à l'Opéra de Paris le 22 mai 1924.



Roger Boutry au piano avec l'Orchestre d'harmonie de la Musique des Gardiens de la Paix, direction Philippe Ferro dans le cadre de l'émission *Le Kiosque des amateurs* animée par François Dru (avril 2008).

Il va de soi que ce sont surtout les compositeurs avec une solide formation de pianiste qui ont écrit des œuvres pour piano et orchestre à vent. Ce fut, par exemple le cas de Percy Grainger compositeur et pianiste virtuose d'origine australienne.

Voici un petit aperçu, en aucun cas exhaustif, qui peut certainement nouer des liens entre de bons pianistes et les orchestres à vent.

FRANCE

Le compositeur Olivier Messiaen (1908-1992), connu pour ses œuvres religieuses, également excellent pianiste et organiste, combine le piano en instrument soliste avec des ensembles à vent dans deux œuvres. *Oiseaux exotiques* (1956) pour piano solo et piccolo, flûte, hautbois, petite clarinette, 2 grandes clari-

nettes, clarinette basse, basson, 2 cors en Fa, trompette en Ut et 7 instruments de percussion, est basé sur des chants d'oiseaux de Chine, d'Inde, de Malaisie et d'Amérique du Nord et du Sud. *Couleurs de la Cité Céleste* (1963) pour piano solo et 3 clarinettes, 1 petite trompette en ré, 3 trompettes, 2 cors en fa, 3 trombones, 1 trombone basse et une dizaine d'instruments de percussion, fait référence à cinq citations de l'*Apocalypse*.

Louis Durey (1888-1979), membre du Groupe des Six, a composé le *Concertino op. 83* pour piano et vents, avec accompagnement de piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson, 2 trompettes, 2 cors, trombone, tuba, contrebasse et timbales. Ce concerto resté inédit a été écrit en 1956-1957 et créé en 1963 par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, sous la direction de Désiré Dondeyne.

Parmi les grands compositeurs français pour orchestre d'harmonie du xx^e siècle, il y a deux grands pianistes, Roger Boutry et Serge Lancen.

Roger Boutry (1932), compositeur (Prix de Rome en 1954), chef d'orchestre, pédagogue et pianiste virtuose (Prix Tchaïkovski Moscou 1958), chef des orchestres de la Garde Républicaine de 1973 à 1997, a d'abord écrit un *Concerto pour piano et orchestre d'harmonie* en 1954. *Wu-Ji*, rhapsodie sur des thèmes ethniques, également pour piano et orchestre d'harmonie, est un dialogue entre le soliste et l'orchestre qui fait référence à des sonorités d'Extrême-Orient. Le mot chinois wu-ji réfère à l'origine de toutes les choses selon la philosophie chinoise. Puis, il y a *Variations sur un Thème Imaginaire*, pour piano et orchestre d'harmonie, qui développe huit variations brillantes sur un thème plutôt classique, tandis que la neuvième variation utilise le thème en mouvement contraire.

Serge Lancen (1922-2005), pianiste virtuose français a également abondamment enrichi le répertoire original pour orchestre d'harmonie. Son *Parade Concerto* (1971) comprend deux allégros qui encadrent un émouvant andantino. Ce concerto a été créé le 6 avril 1972 par Pierre Nimax, chef de la Musique Militaire Grand-ducale, et l'Harmonie Municipale d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg) sous la direction de Georges Wagner. En 1982, Serge Lancen écrit le *Concerto de Paris*, pour piano et orchestre d'harmonie, basé sur des airs parisiens. Ce deuxième concerto est créé en novembre 1984 par le compositeur et la Musique Royale Militaire (KMK) des Pays-Bas, sous la direction de Jan Van Ossensbruggen à Zaandam, dans le cadre du 50^e anniversaire des Éditions Molenaar.

BELGIQUE

Le compositeur et chef d'orchestre Frédéric Devreese (1929) a réalisé en 2009 une transcription pour la Musique des Guides de son propre *Concerto pour Piano nr. 1*, composé en 1949 et qui à l'époque était déjà qualifié de « jazzy ».

Le *Concerto pour Piano et Instruments à vent op. 114* de Franz Constant (1910-1996) a été créé par Chantal Lefèvre et la Musique des Guides, sous la direction d'Yvon Ducène,

le 21 novembre 1985.

C'est à la demande de Maurice Béjart pour le Ballet du xx^e siècle que le pianiste virtuose et compositeur François Glorieux (1932) écrit en 1962 *Mouvements pour piano et ensemble de cuivres*. Le compositeur y évoque le destin, la crainte de la guerre, la passion de la jeunesse, la méditation et la nostalgie.

Wings (Les Ailes) de Piet Swerts (1960), concerto pour piano et orchestre d'harmonie en trois mouvements est une commande du professeur Vleugels (signifiant ailes en Néerlandais) pour le 40^e anniversaire de la formation post-universitaire de l'école de santé publique de l'Université K. U. Leuven (Louvain). *Wings* peut être considéré comme l'illustration d'une flânerie aérienne à travers trois espaces sonores. Les *Trois Mouvements pour piano et orchestre d'harmonie* d'André Waignein (1942-2015) représentent trois étapes d'un itinéraire musical où virtuosité et rêverie romantique alternent.

SUISSE

Le compositeur suisse Boris Mersson (1921-2013) a écrit en 1968-1969 un intéressant *Konzert für Klavier und Blasorchester* (Concerto pour piano et orchestre d'harmonie) op. 29 (Allegro con brio - Molto tranquillo e sognando - Vivace, ma non troppo presto - Toccata) dont il a fait ultérieurement une version pour orchestre symphonique.

Son compatriote Rudolf Kelterborn (1931) a composé *Musik für Klavier und 8 Bläser* (pour piano et huit vents 1-1-2-1 / 1-1-1-0).

PAYS-BAS

Le compositeur et pianiste Léo Smit (1900-1943) décédé au camp de Sobibor, a écrit en 1937 un très beau *Concerto pour piano et orchestre d'harmonie* (Allegro moderato - Lento (Choral) - Allegro vivace) certainement inspiré par Stravinski.

Kees Schoonenbeek (1947) a composé un *Concerto pour Piano et Orchestre de Fanfare* à l'occasion du 60^e anniversaire de la radio néerlandaise NCRV où il emprunte des thèmes à trois compositeurs célèbres de l'époque baroque.

Le compositeur et organiste Meindert Boekel (1914-1989) a écrit en 1957 un *Concertino pour Piano et Orchestre à Vent* (Mode-

rato - Larghetto quasi recitativo - Allegro spiritoso) dont il existe une version harmonie et une version fanfare.

Le compositeur et pédagogue Jochem Slothouwer (1930-2009) a dédié sa composition *Concert Variations for Piano and Symphonic Band* aux pianistes néerlandais Edith Grosz et Rian de Waal.

Le pianiste, organiste et compositeur Rob Goorhuis (1948) a composé en 1988 le *Divertimento pour Piano et Orchestre de Fanfare* (Allegro - à la mazurka).

Le compositeur Walter Kalischnig (1926) arrangeur et chef d'orchestre néerlandais d'origine slovène, a écrit *Continental Concerto*, de style plus léger et qui rappelle Gershwin ou Addinsell.

GRANDE-BRETAGNE

Alun Hoddinott (1929-2008), compositeur gallois renommé, a composé en 1960 un *Concerto for piano, winds and percussion*, op. 19 (Moderato - Presto - Lento - Allegro) pour le piano, les vents et la percussion de l'orchestre symphonique. Il va de soi qu'en Grande-Bretagne les compositeurs se sont volontiers tournés vers le brass band pour accompagner le piano. En 1968 le compositeur et chef d'orchestre Roy Newsome (1930-2011) a composé le *Concerto for Piano and Band* (1. Andante - Maestoso - Allegro; 2. Romance et 3. Finale), créé lors du concert de gala des championnats de brass band à l'Albert Hall de Londres en octobre 1969.

Le pédagogue, chef d'orchestre et compositeur émérite Gordon Jacob (1895-1984) a écrit *Rhapsody for piano duet and brass band*. Ce concerto pour piano à trois mains a été composé (à l'origine avec orchestre en 1969) pour le couple de pianistes Phyllis Sellick et Cyril Smith. Ces derniers ont créé la version pour brass band avec l'Ever Ready Band sous la direction du légendaire Harry Mortimer à Middlesborough, le 13 février 1971.

ALLEMAGNE

Le musicologue, pédagogue et compositeur Hans Werner Henze (1926-2012) a écrit en 1947 le *Concertino pour Piano et Orchestre d'Harmonie de Chambre* (Allegretto - Allegro pesante - Molto vivace). Paul Hindemith (1895-1963) a écrit en 1930 *Konzertmusik op. 49*, pour piano, ensemble

de cuivres (4 cors - 3 trompettes - 2 trombones - tuba) et deux harpes. Ce concerto comprend quatre parties : *ruhig gehende viertel - lebhaft - sehr ruhig*, *Variationen - mäßig schnell, kraftvoll*. Il a été dédié à Élisabeth Coolidge et créé le 10 décembre 1930 à Chicago par Emme Lübbecke-Job et des membres du Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Hugo Kortschak.

L'organiste et compositeur Stephan Adam (1954) a composé en 1992 *Capriccio für Klavier, Blasorchester und Schlagzeug* pour le 40^e anniversaire de la Fédération Musicale de la Bavière du Nord.

AUTRICHE

Le compositeur Werner Brüggemann (1936-1997), fondateur des éditions Donauton, a écrit deux concertos en un mouvement pour piano et orchestre d'harmonie dans un style de variété : *Rike* (1996), dédié à son épouse, et *One day in my Life* (1997). Le musicologue, pédagogue et compositeur Hermann Regner (1928-2008) a écrit deux concertos pour piano et orchestre d'harmonie (*Concertos nr. 1 et nr. 2*), inédits.

HONGRIE

Le compositeur et chef d'orchestre Kamillo Lendvay, spécialiste de la musique pour orchestre d'harmonie doit sa réputation en Europe occidentale en grande partie à son *Concertino zongorára* pour piano, harpe, percussion et orchestre d'harmonie (*Allegretto - Adagio cantabile - Allegro furioso*), composé en 1959 sur commande pour la radio hongroise. Il est dédié à Janos Viski. En 1982 Lendvay en fit une deuxième version, avec une réduction du nombre d'instruments à vent.

TCHÈQUE

Le grand compositeur tchèque Leos Janacek (1854-1928) a écrit *Capriccio* pour piano (main gauche) et sept vents.

SUÈDE

Le pianiste et compositeur Erland von Koch (1910-2009) s'est souvent inspiré de la musique traditionnelle de son pays. C'est également le cas pour son *Concerto pour Piano nr. 3* composé en 1970. Ce concerto pour piano et orchestre d'harmonie a été commandé par l'Institut de Concert sué-

dois pour János Sólyom et l'orchestre militaire Regionsmusiken. Il comprend trois mouvements : *Allegro moderato - Lento seriamente - Allegro con fuoco*.

Le pianiste virtuose et compositeur suédois d'origine finlandaise Roland Pöntinen (1963) a écrit son premier concerto *Konsert för Piano och Blåsere* en 1994 suite à une commande de l'Östgöta Wind Symphony. Le concerto fut créé à Motla le 27 août 1994.

BULGARIE

Le musicologue, pédagogue et compositeur Dimiter Hristov (1933) a écrit le *Concerto nr. 2* pour Piano et Grand Orchestre d'Harmonie en 1982. Cette composition d'avant-garde emprunte son intonation à la musique folklorique bulgare et comprend deux mouvements : *In tempi rallentati - In tempi accelerati*. Le concerto a été créé en 1983 par le grand pianiste bulgare Krassimir Gatev (1944).

ÉTATS-UNIS

Le pianiste et compositeur avant-gardiste Henry Cowell (1897-1965) composa la plupart de ses œuvres pour orchestre d'harmonie dans la prison de San Quentin où il fut interné durant quatre ans (1936-1940) et où il dirigea l'orchestre à vent de l'institution. Mais c'est en 1925 qu'il a composé son *Little Concerto for Piano and Band* en quatre mouvements : *Introduction. Slowly; Step Dance. Faster; Rondo. Andante; Hornpipe, Song and Return. Moderate*. Ce concerto qui contient un certain nombre de « tone clusters » est dédié au Capitaine Francis Resta, chef de l'orchestre militaire de l'Académie de West Point. Le concerto fut créé par le compositeur et la musique militaire de West Point le 25 janvier 1942. Le compositeur et chef d'orchestre Ron Nelson (1929) a composé en 1948 le *Concerto for Piano and Symphonic Band* resté inédit.

Le musicologue, chef d'orchestre et compositeur d'origine tchèque Vaclav Nelhybel (1919-1996) a écrit *Dialogues pour piano et orchestre d'harmonie* en 1976.

L'écrivain et compositeur Alec Wilder (1907-1980) a composé en 1974 *Fantasy for Piano and Wind Ensemble*, dédié à la pianiste de jazz Marian Mc Partland (1918-2013).

Le très populaire compositeur John Barnes

Chance (1932-1972) composa *Introduction and Capriccio* pour piano et orchestre d'harmonie en 1966.

Le compositeur classique Roy Harris (1898-1979) écrit en 1942 son *First Concerto for Piano and Band*.

Le compositeur d'origine tchèque Karel Husa (1921) a écrit un *Concertino for Piano and Wind Ensemble*, révision de la version pour orchestre (1949), créé à Bruxelles en 1952. La version harmonie (1982) est une commande de l'Université de Floride à la demande du pianiste Gary Wolf. Ce dernier joua la création avec l'University of Central Florida Wind Ensemble sous la direction du compositeur le 28 janvier 1984.

Le compositeur californien David Cope (1941), élève d'Ingolf Dahl, a composé *Variations* pour piano et orchestre d'harmonie. Le musicologue, pédagogue et compositeur Kyle Gann (1955) a écrit en 2007 *Sunken City* pour les victimes des inondations à la Nouvelle Orléans. Ce concerto pour piano et vents (flûte, sax alto, sax ténor, sax baryton, 3 trompettes, cor, 3 trombones, basse) a été commandé par l'orchestre néerlandais De Volharding.

Gordon Ring, professeur à la Longwood University, a écrit deux concertos : *Concerto for Piano, Winds and Percussion* (1982) et *Concerto nr. 2 for Piano, Winds and Percussion* (2003).

Le compositeur, chef d'orchestre et pianiste américain d'origine catalane Leonardo Ballada (1982) a écrit en 1974 *Concerto nr. 2, for Piano, Winds and Percussion*, commande de l'association des anciens élèves de Carnegie Mellon University, créé par Harry Franklin et le Carnegie Mellon Symphonic Wind Ensemble, sous la direction de Richard Strange le 15 avril 1974 au Carnegie Hall de New York.

AMÉRIQUE LATINE

Le chilien Juan Orrego Salas (1919) a écrit une *Fantasia for Piano and Wind Orchestra* partiellement atonale et sérielle.

Son compatriote Javier Muñoz a écrit un *Concerto* pour Piano et Orchestre d'harmonie, créé lors de son séjour à Strasbourg en 2014. ■

Francis Pieters

Les Brèves

RENCONTRE

La 1^{re} Rencontre nationale des Départements pour la Culture se déroulera le 22 novembre de 17h à 21h et le 23 novembre de 9h à 17h : soit 24 heures pour débattre, repenser ses approches et inventer l'action publique de demain avec notamment une table-ronde participative sur le thème *L'accès des jeunes aux pratiques artistiques et culturelles, un défi pour les départements.*

Plus d'informations sur :
<http://rencontrenationale.arts-vivants-departements.fr>

RECRUTEMENT

■ Chaque année l'ASSEM 17 et le Département de la Charente-Maritime organisent 3 stages (harmonie, batteries fanfares, cordes) au printemps. À cette occasion, elle recrute des professeurs de musique et des animateurs. Les candidatures sont à envoyer avant le 10 novembre 2016.

www.assem17.opentalent.fr

NOUVEAUTÉS

■ L'œuvre *Fraternity* du compositeur Thierry Deleruyelle, imposée au championnat européen de Brass Band 2016 a été choisie comme pièce imposée au British Open 2017, le 7 septembre 2017 à Birmingham. C'est le plus ancien concours de brass band au monde où jamais une œuvre d'un compositeur français n'a été choisie. On peut écouter *Fraternity* par le Cory Band, champion d'Europe 2016, sur le CD et le DVD du concours européen de Brass Band, Lille 2016 réalisé par World of Brass et également *Brass Code* de Thierry Deleruyelle, interprété par l'European Youth Brass Band dirigé par Erik Janssen et joué lors du concert de gala donné dans le cadre du concours. *Fraternity* est édité aux éditions De Haske Hal Leonard. *The Magic Book* de Thierry Deleruyelle d'une durée de 7 minutes environ d'un

niveau de difficulté 2,5 est tiré d'un conte de l'auteur danois Tang Kristensen. Ce nouveau morceau riche et rafraîchissant contient trois mouvements. Il est disponible aux éditions De Haske Hal Leonard.

www.worldofbrass.com ;
www.thierrydeleruyelle.com

■ *Musica et Memoria*, publié par l'association Elisabeth Havard de la Montagne propose de découvrir dans son numéro quadruple (137-140) qui couvre l'année 2015 les musiciens suivants : Michel-Maurice Levy, Moi, Bétové?; Eugène Borrel, violoniste, musicologue, professeur; Félix Raugel, organiste, chef d'orchestre, musicologue; Lionel de la Laurencie, violoniste et musicologue; Armand Parent, violoniste et pédagogue.

www.musimem.com

EN EUROPE CONCOURS

■ La fédération luxembourgeoise de musique « Union Grand-Duc Adolphe » (UGDA) organise, en étroite collaboration avec la Philharmonie Luxembourgeoise, le 2^e Concours européen pour orchestres à vent (harmonie, fanfare, brass band), dans le cadre de la série « Fräiraïm ». Cet événement aura lieu les 29 et 30 avril 2017 et est ouvert aux meilleurs orchestres à vent et orchestres de jeunes de tous les pays. Date limite d'inscription : 30 novembre 2016.

Plus d'informations sur : www.ugda.lu

APPELS À CANDIDATURE

■ La 15^e session du Brass band européen des jeunes (European Youth Brass Band) se déroulera à Ostende en Belgique du 22 au 30 avril 2017, direction Yvan Meylemans. Les musiciens (18 à 22 ans) nés entre le 1/06/1995 et le 1/04/1999 peuvent participer. La Confédération Musicale de France

doit proposer à l'Association Européenne de Brass Band (EBBA) un cornet et au moins deux autres instruments différents. Les dossiers de candidatures sont à adresser à la CMF avant le 15 novembre 2016.

contacts : Marine Foucault, en charge des projets culturels, tel : 0155 58 22 82 ;
 mail : marine.foucault@cmf-musique.org

■ La jeune philharmonie franco-allemande et hongroise 2017 recrute des musiciens(nes) âgés de 18 à 30 ans intéressé(e)s pour participer à son projet d'orchestre international du 8 au 24 avril, avec une tournée en France et en Allemagne. La 8^e *Symphonie en ut mineur* d'Anton Bruckner sera étu- diée sous la direction de Nicolaus Richter. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 janvier 2017.

Voir conditions sur le site :
www.forum-forum.org

CONFÉRENCE

■ La 22^e conférence internationale de l'Association Internationale pour la Promotion et l'Étude de la Musique à Vent (I.G.E.B.) qui a eu lieu du 21 au 26 juillet à Oberwölz en Styrie (Autriche) avait pour thème *La Musique à vent, miroir de notre société*. Une quarantaine de congressistes étaient réunis en provenance de 10 pays européens (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Grèce, Italie, Luxembourg, Norvège et Portugal), du Canada et de 8 états des États-Unis d'Amérique. 30 participants ont proposé un exposé et 3 une présentation sous forme de posters. Les sujets étaient fort variés : historique, biographique, pédagogique et technique. Il y eut aussi des analyses de récentes compositions et des réflexions sur les effets de la globalisation dans le monde des orchestres à vent. La conférence a eu lieu au Musée de la Musique à Vent à Oberwölz qui fut



Guy Dangain, lors de son séjour à Corfou

longtemps la plus petite ville d'Autriche. Comme à l'accoutumée les exposés étaient suivis par des concerts d'ensembles de la région. L'inévitable excursion a emmené les congressistes en train à vapeur vers la ville de Tamsweg où ils ont pu assister à une procession religieuse et une fête folklorique encadrées par de bonnes sociétés musicales. N'oublions pas l'accueil chaleureux et l'hospitalité exemplaire de la population et des autorités locales. Ces rencontres biennales favorisent les échanges d'informations entre les musicologues venus des quatre coins du monde pour présenter le fruit de leurs recherches dans le domaine de la musique pour orchestres et ensembles à vent.

J'ai essayé de remplacer pour le mieux le président Bernhard Habla alors souffrant. Depuis nous avons appris avec tristesse son décès survenu le 31 août à Graz. Je félicite par ailleurs Damien Sagrillo, secrétaire général, et Doris Schweinzer trésorier, pour l'organisation sans faille de cet événement.

Comme toujours, les exposés seront publiés dans un volume de la série «Alta Musica».

Francis Pieters,

Vice-Président de l'I.G.E.B.

Plus d'informations : www.igeb.net

CORFOU, PARADIS MUSICAL !

■ L'histoire de Corfou est étroitement liée à sa position géographique. Située à proximité de la Grèce continentale et de l'Alba-

nie, l'île était un carrefour entre l'Orient et l'Occident et comptait par conséquent de nombreux conquérants. Il y eut l'époque romaine, la période byzantine, les Angevins, la domination vénitienne, l'occupation française par deux fois (1797 et en 1814) et russo-turque, le protectorat anglais puis l'union avec la Grèce en 1864.

Corfou au XIX^e siècle

Les anglais s'occupent d'urbanisme et de salubrité. La place de l'esplanade devient un lieu de promenade sous l'occupation française. Elle est bordée par des maisons à arcades édifiées entre 1807 et 1814 par Ferdinand de Lesseps sur le type des immeubles de la rue de Rivoli et abritent aujourd'hui les cafés et restaurants les plus renommés de la ville.

L'arrivée des Français en 1797 marqua le début d'un essor intellectuel de l'île. Furent alors créés un centre d'instruction publique, une bibliothèque, une imprimerie (Académie ionienne).

Sous l'influence des Musiques militaires italiennes, françaises et anglaises, la musique se développe et en particulier les instruments à vent. Nicolas Mantzaros en fut l'instigateur (1795-1872). Compositeur, il créa la philharmonie de Corfou en 1840 et différentes écoles, des salles de concert, un opéra.

Corfou, aujourd'hui est une ville moderne de 30 000 habitants (les Corfiotes). Chaque année de nombreux festivals et manifestations sont proposés à des milliers

de personnes : processions avec orchestres d'harmonie, concerts, ballets, son et lumière.

Je suis régulièrement invité à Corfou pour y jouer et donner des cours. Dans l'artère principale de Corfou, 3 orchestres d'harmonie ont pignon sur rue et chacun compte plus de 100 musiciens. On y entend de la flûte, de la clarinette, du cor, du tuba à toute heure du jour et une partie de la nuit. Ces maisons de la musique sont de véritables ruches musicales. Elles sont toujours ouvertes et sont intergénérationnelles de 6 ans à 90 ans et plus. Les anciens viennent écouter

les plus jeunes, les encouragent. C'est leur vie. Les directeurs, chefs de l'orchestre sont en permanence dans l'établissement, les professeurs aussi. Il n'y a pas d'heure précise pour prendre un cours. C'est du non-stop avec 3 répétitions par semaine pour l'orchestre.

J'ai donc vécu cette année 2016 cette ambiance, ce travail individuel et collectif. Cette tradition date des années 1810 et continue de fonctionner à merveille. Tous les musiciens sont amateurs dans le sens noble du terme.

En Grèce, tous les musiciens sont originaires de Corfou. Par exemple, à Athènes, les 2 professeurs de clarinette sont de Corfou, Angelos Politis et Spyros Mourakis. On parle beaucoup du Systéma au Venezuela mais on devrait parler du Systéma de Corfou, unique au monde. Dans cette ville très agréable et accueillante, on ne parle que musique. C'est rare!

Les écoles de Corfou n'ont aucune subvention municipale. Ce sont les mécènes qui encouragent le bénévolat.

Un conseil chers musiciens : allez faire un pèlerinage dans le pays d'Orphée.

Guy Dangain

Rappel: Hyacinthe Éléonore Klosé, né le 11 octobre 1808 à Corfou, mort le 29 août 1880 à Paris, est un clarinetriste et compositeur français, professeur au Conservatoire de Paris, célèbre pour sa méthode, la bible des clarinetristes.

La Discothèque d'or de Francis Pieters



Divergences

Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides; Direction: Yves Segers; Hafabra CD 89066-2; www.hafabramusic.com



Wendepunkte

Orchestre d'Harmonie de l'Armée Allemande; Direction: Christophe Scheibling; Rundel mvsr 099; www.rundel.de



Villa Musica

The Middle Army Band (Japon); Direction: Takahiro Higuchi; Rundel mvsr 075; www.rundel.de

Les Éditions Hafabra ont une fois de plus fait appel au Grand Orchestre d'Harmonie des Guides de Bruxelles pour enregistrer leurs nouveautés comprenant trois œuvres originales et trois transcriptions. *Fantasmagorie* est la deuxième composition¹ d'Alexandre Kosmicki (1978), chef-adjoint de la Musique des Équipages de la Flotte de Toulon, que les Guides enregistrent. C'est une composition élaborée fort agréable à savourer. *Divergences* d'André Waignein qui nous a quitté en novembre dernier, est une œuvre d'envergure dans le style traditionnel du compositeur, mis au programme imposé, en avril 2017, du célèbre concours Flicorno d'Oro à Riva del Garda en division excellence. Le compositeur britannique Derek Bourgeois (1941) signe la charmante et frivole ouverture *Rainbow Overture*. Le CD comprend également trois transcriptions de José Schyns, ancien soliste de l'orchestre et professeur de trombone au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il s'agit du poème symphonique *Une Nuit sur le Mont Chauve* (1867) de Modest Moussorgski, la suite de ballet *Sylvia* (ou *La Nymphé de Diane*) de Léo Delibes, créé au Palais Garnier en 1876, et *Sensemaya* (1938), œuvre maîtresse du compositeur mexicain Silvestre Revueltas, basée sur un poème du Cubain Nicolás Guillén.

Comme à l'accoutumée voici un beau choix pour renouveler votre répertoire. ■

1. Voir notre rubrique dans CMF magazine n°574, octobre 2015, p. 17

Voici quelques nouveautés parues aux éditions allemandes Rundel Verlag. Nous remarquons trois compositions américaines: l'ouverture *Valhalla* de James Hosay (1959), écrite dans le style de Richard Wagner, l'ouverture *Alpine Holiday* op. 140 de James Barnes (1949), commande de la Fédération Cantonale de Berne pour le morceau imposé de son concours en 2014 et également l'élégie *Threnody* op. 145, composée à la mémoire du saxophoniste Thomas Liley. Quatre compositeurs allemands sont présentés: Thiemo Kraas (1984) évoque le paysage de Steinheim, formé par l'impact d'une météorite dans *Meteoritmo*; le doyen Sigmund Goldhammer (1932), coryphée de la musique à vent de l'ex-RDA, signe la rhapsodie dramatique *Wendepunkte 1989* pour fêter le 25^e anniversaire du tournant dans l'histoire de l'Allemagne; Kurt Gäble (1953) fait l'éloge de la région d'Allgäu dans *Kein Schöner Land* (Il n'y a pas de plus beau pays) et Markus Götz (1973) a concocté une musique de film (sans film) intitulée *The Return* (Le retour). L'Autrichien Thomas Asanger (1988) signe la fantaisie en forme de choral *Sainte Cécile*. Il y a également le pétillant *Galop bohémien* du Néerlandais Kees Vlak (1938-2014) qui signe avec son nom de plume allemand Alfred Bösendorfer. Le tout est complété par une belle transcription du *Cortège Solennel* op. 91 d'Alexandre Glazounov par Leontij Dunaev et la célèbre marche *In Treue Fest* (Ferme en fidélité) de Carl Teike. ■

Ce disque comprend des nouveautés de chez Rundel mais interprétées par un très bon orchestre militaire japonais, The Middle Army Band. Nous y retrouvons plusieurs compositeurs déjà présents sur le précédent cd. De Markus Götz nous entendons la suite *Villa Musica* qui comprend des variations symphoniques sur un chant traditionnel du pays de Bade, puis la *Ringgenberger Festmusik*, écrite pour le final d'un festival de la Fédération Bernoise en 2014. Thiemo Kraas signe l'ouverture solennelle *Respicere*, composée pour le 1250^e anniversaire du village de Röhringer. *In aller Kürze* (Très brièvement) de Thomas Asanger évoque le stress ressenti lors d'un concours à la découverte du morceau imposé une heure avant la compétition. Alfred Bösendorfer (Kees Vlak) a composé *Prélude et Choral* sur un thème emprunté à Johann Rudolph Ahle, compositeur de musique religieuse protestante du XVII^e siècle. *Highlander Legacy* (Héritage des Highlands) de James L. Hosay s'inspire du chant écossais « Comin' thro' the Rye ». *4 Pastorelli* du compositeur tchèque Pavel Stanek (1927) est une suite en quatre mouvements évoquant une pastorale médiévale. Le compositeur et arrangeur allemand Albert Loritz (1953) a arrangé cinq mouvements extraits de la *Water Music* (Musique sur l'Eau) de Georg Friedrich Händel. Le disque est complété par une autre célèbre marche *Semper Fidelis* de John Philip Sousa, légèrement adaptée par Siegfried Rundel. ■



Condor's Eye

Musique Royale de la Force Aérienne Belge;
Direction: Matty Cilissen; Tierolff TMPCD130634;
www.tierolff.nl

Les Éditions néerlandaises Tierolff font appel à la Musique Royale de la Force Aérienne Belge pour présenter leurs nouveautés. Nous y trouvons neuf compositions originales dont deux du regretté André Waignein. *La Boîte de Pandore*, envoyée deux semaines avant son décès le 22 novembre 2015, évoque le célèbre mythe grec, tandis qu'*Ateneu Musical del Port* est un joli pasodoble écrit pour l'orchestre d'harmonie de Puerto de l'agglomération de Valencia. Il y a également trois compositions du compositeur belge Johan Nijs, membre de l'orchestre. *Drones* fait allusion à un aéronef sans pilote à bord (mais le plus souvent télécommandé) utilisé par la police, l'armée ou la poste ou même comme jouet sophistiqué. La *Fanfare of Glory* a été écrite pour la ville de Mons en Belgique lorsque celle-ci a été proclamée capitale culturelle de l'Europe en 2015. *Les Anges de l'Océan* évoquent les dauphins, animaux préférés de la fille du compositeur. Le troisième compositeur belge, Benoît Chantry, décrit dans *Condor's Eye* le voyage à travers l'Amérique du Sud du condor, qui nous emmène dans les hauteurs pour survoler des merveilles dont le Machu Picchu. Le compositeur autrichien Fritz Neuböck est l'auteur de *On the Track*, une recherche sur Anton Bruckner, et de *Bells and Pipes of Freedom*, fêtant le jubilé de l'église de pèlerinage de Hart/Pischeldotf. Son compatriote Thomas Asanger signe la fanfare solennelle *Danuvius*, inspirée par la divinité aquatique du même nom. Trois transcriptions complètent ce CD: *Three Bach Miniatures* (Bach/Waignein), *Adagio* (Telemann/Kouwenhoven) et *Danses Populaires Roumaines* de Béla Bartók. Voici de quoi renouveler le répertoire et l'excellente interprétation ne fait qu'augmenter le plaisir d'écoute. ■



Fellini

Musique Militaire Grand-ducale du Luxembourg;
Direction: Johan de Meij; Amstel Classics cd
2016-01; www.johandemeij.com

Voici les nouvelles compositions et les nouveaux arrangements du populaire compositeur néerlandais Johan de Meij (1953). *Echoes of San Marco* est un hommage au compositeur vénitien Giovanni Gabrieli qui introduisit le double ensemble à vent dialoguant dans la Basilique Saint-Marc. Cette pièce, une commande pour le 75^e anniversaire de l'US Air Force Band, a été couronnée lors du 30^e concours de composition à Corciano. *Fellini* (Hommage à Fellini) est une composition plutôt originale pour saxophone alto, orchestre d'harmonie et orchestre de cirque qui évoque le monde tout à fait original du grand cinéaste italien, tout en utilisant un procédé qui nous rappelle Charles Ives. Johan de Meij a, une fois de plus, démontré son grand talent d'arrangeur avec trois nouveautés. *Fantasia Napoletana* du compositeur néerlandais Anthony Fiumara (1968) réunit quelques chansons napolitaines célèbres. *La Suite Américaine* d'Antonin Dvorak, à l'origine pour le piano, a été orchestrée un an plus tard par le compositeur; elle est influencée par la musique populaire des États-Unis tout comme sa *Symphonie du Nouveau Monde*. Les cinq mouvements sont délicatement transcrits par de Meij. Puis il y a le premier mouvement de la *Sinfonia Espansiva* (troisième symphonie) op. 237 du compositeur danois Carl Nielsen. Que de belles découvertes! ■



Time Machine

Musique pour brass band de Thomas Doss;
Divers brass bands; Mitropa M Disc-215-052-3;
www.halleonardmgb.com

Pour les brass bands, qui se développent rapidement et solidement en France voici une petite anthologie avec six œuvres du compositeur autrichien à succès Thomas Doss (Linz, 1966), interprétées par le fameux Black Dyke Mills Band, le Cory Band et le Brass Band Bürgermusik Luzern. La *Fanfare in Jubilo* composée pour l'harmonie de Schlanders évoque l'optimisme et l'attachement aux traditions des habitants de ce petit village du Tyrol du Sud. *REM-Scapes* décrit un sommeil plein de rêves agités, dus à une journée mouvementée. *Spiriti* est basé sur le choral de Bach «Devant ton trône je vais comparaître», et Doss déclare qu'il était hanté par l'esprit de Bruckner, également fortement lié à la ville de Linz lors de la composition de cette pièce. Avec le *Choral Saint Florian*, Doss rend hommage à Anton Bruckner qui a composé un grand nombre d'œuvres au couvent de Saint Florian. *Trance* est une commande du Brass Band Bürgermusik Luzern (Suisse) et de l'Eikanger Brass Band de Lindås (Norvège). Doss décrit une mère qui entend pleurer l'enfant qu'elle porte dans son ventre. La composition est également basée sur un choral de Bach «Comme elle respandit l'étoile du matin». *Time Machine* évoque un voyage à travers le temps allant de l'âge de pierre jusque dans le futur. Des compositions très intéressantes à découvrir. ■

Rencontre avec Sébastien Poitevin



Sébastien Poitevin fait partie de cette génération de batteurs talentueux au service de la musique. Authentique pédagogue, à l'écoute des élèves, Sébastien est un réel innovateur dans l'enseignement de la batterie. Nul doute que la découverte de son site internet vous enrichira.

**PAR
BERNARD
ZIELINSKI**

Nouvelle publication de Bernard Zielinski et Arletta Elsayary : Aux éditions Pierre Lafitan : *Le Petit robot pour caisse claire, cymbale et piano, 1^{er} cycle.*

Peux-tu me parler de tes débuts ?

Sébastien Poitevin : Le moment où j'ai découvert la batterie est très important pour moi. J'habitais à Paris dans le 12^e et chaque année les classes de CE2 allaient visiter le conservatoire de musique de l'arrondissement. Arrivé dans la salle de percussions, les professeurs de musique ont commencé à jouer les timbales classiques, marimba, xylophone, vibraphone et autres percussions d'orchestre puis la batterie... et là : RÉVÉLATION ! J'ai adoré, et 30 ans plus tard je m'en souviens encore comme si c'était hier. En rentrant à la maison j'étais comme un fou et j'ai

supplié mes parents de m'inscrire à la batterie. Malheureusement la combinaison pas de moyen, pas de place et un appartement parisien, a eu le dernier mot.

Peu de temps après, nous avons déménagé en Seine-et-Marne ce qui a ouvert de nouvelles perspectives et j'ai pu commencer mon apprentissage.

Comment s'est déroulée ta formation ?

S.P. : Mes débuts sont laborieux... mais je pense qu'on passe tous par là, il faut trouver nos sensations et mettre en relation nos 4 membres. De plus, pendant 2 ans, je n'avais pas de batterie pour m'entraîner. Je plaçais des coussins pour remplacer la caisse claire et les toms. Quand on est motivé, on trouve toujours des solutions pour travailler et c'est ce que je n'arrête pas de répéter à mes élèves.

Mon premier professeur s'appelait Jean-François, il m'a appris toutes les bases : la lecture, l'écriture, les rudiments et les rythmes principaux des styles les plus connus comme le rock, le jazz, le latin.

J'ai poursuivi le cursus normal du conservatoire mais à un moment, ça a coïncé avec le solfège. Pourquoi faire du solfège quand on joue de la batterie ? ! Question que me pose chaque année mes élèves. Mais si vous saviez à quel point je regrette aujourd'hui de ne pas avoir continué et persévéré, ça aide tellement à devenir musicien et pas seulement batteur. Mais quand on est jeune, on ne pense pas à tout ça ! J'ai donc arrêté le conservatoire et j'ai pris des cours particuliers.

Tes professeurs ?

S.P. : Yves Maximin m'a fait découvrir la méthode « américaine » : interprétation de texte, travail des systèmes. Il me pousse pour que j'aille plus vite, plus loin, plus fort. Il me fait aussi découvrir les rythmes caribéens dont il est un spécialiste. Une vraie belle rencontre qui malheureusement ne durera pas car Yves part en tournée avec Tonton David et la Compagnie Créole.

Je retourne donc au conservatoire et parallèlement, je commence à jouer en groupe. S'esquisse aussi l'idée de vouloir en faire mon métier. Mon professeur m'encourage à m'inscrire à l'école Agostini à Issy-les-Moulineaux et à l'ENM de Noisiel.

L'enseignement y est très différent ?

S.P. : Ces deux enseignements sont complètement différents mais très complémentaires. 80 % de mon jeu d'aujourd'hui date de ce que j'ai appris à l'époque où je passais 8h par jour derrière mon instrument.

À l'ENM de Noisiel, j'ai étudié le jazz auprès de Jean-Michel Davis puis les percussions classiques avec Béatrice Répécaud. Cette école pousse les élèves à être à l'aise autant en rythme qu'en harmonie. Jean-Michel m'apprend le piano et le vibraphone jazz. Avec Béatrice, j'apprends le marimba et le xylophone dans un contexte de musique classique, univers que je ne connaissais pas du tout. Cela m'a permis de jouer dans des orchestres classiques, une expérience extraordinaire qui m'a obligé à avoir de la rigueur en lecture et surtout j'ai appris à être dirigé par un chef d'orchestre. Il faut suivre ses mouvements avec un œil, la partition avec l'autre et l'endroit où l'on joue... avec de la chance! ouvrir en grand ses oreilles pour se fondre dans la masse.

La méthode de l'école Agostini est différente et s'inspire des États-Unis sans oublier les rudiments du tambour. À l'époque cette école était décriée, on la disait très portée sur la technique et assez peu sur la musicalité. Je pense surtout que ceux qui ne connaissent pas l'enseignement de cette école, parlent beaucoup et certainement par jalousie. J'ai passé 3 ans en cours collectifs qui ont été très formatifs. J'y ai rencontré des professeurs très motivés et passionnés.

Encore aujourd'hui, je prends des cours pour m'ouvrir à d'autres philosophies. Je suis notamment allé voir Jean-Baptiste Perraudin pour le côté technique et le doigté, Frédéric Rimbart pour la prise de bague et Nicolas Bastos pour le travail de la double grosse caisse.

Tu as eu aussi une expérience américaine ?

S.P. : En 2011, j'ai eu une baisse de motivation. Les projets dans lesquels je jouais me plaisaient moyennement, je ne trouvais plus de plaisir à travailler mon instrument. Le moral n'y était pas. Que faire? Tout arrêter? Continuer sans conviction? Ma solution a été de partir faire un stage d'un mois à New York à la Drummer's Collective. L'expérience a été féérique, des profs de folie (Jason Gianni, Pat Petrillo, Fred Klatz, Peter Retzlaff, Adriano Santos, Vince Chericco, Camille Gainer, Fred Katz, etc.) et tous les soirs, j'allais dans les clubs new yorkais en prendre plein les yeux et les oreilles.

Le discours des enseignants pousse à aller chercher au-delà de ses possibilités. Ils ne diront jamais: « tu es mauvais, tu ne feras jamais rien en musique », mais plutôt: « aujourd'hui tu n'y arrives pas, mais demain

avec du travail tu y arriveras »; car c'est normal de ne pas y arriver, ce qui n'est pas normal c'est d'abandonner. L'atmosphère était très propice à travailler et se surpasser. J'ai repris goût à l'instrument et ce second souffle m'a permis d'être meilleur comme professeur et d'appréhender mon métier différemment.

Tu t'impliques beaucoup dans l'enseignement

S.P. : Je donne des cours de batterie depuis 18 ans dans des structures diverses (association, harmonie municipale, conservatoire, site web, cours particuliers). J'essaye avant tout de transmettre ma passion et mon amour de la batterie et de la musique. Je veux que les élèves soient assez vite autonomes, qu'ils puissent jouer les rythmes de base des principaux styles de musique, qu'ils sachent lire et écrire les partitions de batterie, et tout simplement qu'ils comprennent ce qu'ils font.

On commence très tôt sur du play-back ou sur des boucles que je compose et adapte par rapport à l'élève. Je les fais participer à des cours collectifs pour qu'ils apprennent à jouer en groupe et à développer leur écoute des autres musiciens.

Depuis peu, je suis directeur d'un conservatoire de musique dans l'Essonne, ce qui me permet de mettre en place des projets pédagogiques autour de la pratique collective, une part importante aujourd'hui dans notre enseignement, car cela se perd. Très peu d'élèves jouent en groupe en dehors du conservatoire, alors que c'est la raison d'être du musicien! Et on doit rendre « obligatoire » la pratique collective pour que les élèves prennent le temps de jouer en groupe, alors que ça devrait être l'inverse.

Ton site Web Music School, un outil indispensable!

S.P. : Il y a 3 ans, on a constaté avec plusieurs de mes collègues et amis, qu'il était de plus en plus difficile d'intéresser et de motiver les élèves en dehors des cours à l'école de musique. Quand j'étais jeune, mes parents me faisaient écouter beaucoup de musique, du Deep Purple, Frank Zappa, The Beatles, The Rolling Stones, Supertramp, Toto, etc. des groupes avec des vrais batteurs! et quand j'aimais un morceau, immédiatement j'allais l'analyser et jouer par-dessus. J'ai l'impression que tout ça se perd, les parents n'écoutent plus de musique et donc ne transmettent plus à leurs enfants l'habitude d'en écouter. La télévision a largement remplacé la chaîne hi-fi, les vinyles et les CD ne font plus rêver, la musique est dématérialisée et petit à petit perd de son âme. La musique, l'image donc l'œil et l'oreille, deux sens importants du corps humain sont intimement liés or la société actuelle donne beaucoup plus d'importance à la vue. Le monde de la musique en subit les conséquences.

Il a donc fallu que je trouve une solution pour que les élèves restent connectés à leur instrument entre 2 cours. J'ai commencé à faire les vidéos des exercices qu'on travaillait en cours, puis j'ai fait les partitions des morceaux qu'ils aimaient écouter... et ça a marché. Au cours suivant, ils me parlaient de la vidéo, et qu'ils avaient joué avec, en essayant de reproduire ce que je faisais. Si ça marchait pour eux pourquoi ne pas ouvrir cette idée à d'autres professeurs et d'autres batteurs ?

Je me suis donc formé dans la création de site web et je me suis lancé. Et là, les critiques ont commencé à fuser dans tous les sens: « Il y a déjà beaucoup de choses sur le net »; « Tout ce qui est sur le net est mauvais »; « Tu n'es pas assez connu pour que ça marche »; « C'est du déjà-vu » Mais je tiens bon et crois en mon idée. Et surtout, je m'aperçois une fois de plus que ceux qui ont la critique facile sont souvent ceux qui n'ont jamais rien fait ! Car parallèlement à ces réactions, mes professeurs américains sont là pour me pousser à poursuivre cette démarche. J'ai fait la rencontre de Frédéric Rimbert (Drumming Lab) qui a été un véritable soutien et qui m'a donné la chance de rencontrer de grands batteurs internationaux, de pouvoir discuter avec eux et il a su me convaincre de continuer malgré les obstacles.

Aujourd'hui le site compte 12 000 abonnés à travers le monde dont 6 000 francophones. L'activité principale est le relevé et l'écriture de partitions de batterie. Il y en a plus de 360 sur le site. J'ai également mis en ligne des cours sur des thèmes spécifiques et des cours pour apprendre à jouer des morceaux: au total, 62 cours de batterie.

Le site est en perpétuelle évolution, d'ici la fin de l'année, je vais ouvrir un module de petites annonces et donner la possibilité de vendre de la musique en MP3.

Quelle est ta vision de l'évolution de la batterie ?

S.P.: L'arrivée de Youtube a énormément ouvert les esprits sur des nouveaux concepts, et a permis à des batteurs peu connus et ni sponsorisés de faire parler d'eux. Tous les jeunes batteurs se nourrissent de ça, ils ont accès à toutes ces informations et s'ils sont motivés et bosseurs, ils peuvent avancer très vite. À mon époque, il y avait très peu de méthodes, encore moins de vidéos et les play-back étaient de mauvaise qualité. Aujourd'hui, les supports pédagogiques sont incalculables, encore faut-il savoir les appréhender et comprendre leur philosophie.

La nouvelle génération de batteurs s'inspire de Dennis Chambers, Steve Gadd, Dave Weckl, Steve Smith, et poussent encore plus loin les limites de l'instrument. Chris Coleman, Aaron Spears, Marc Guiliana ou Benny Grebb sont surhumains et ont une musicalité de folie ! Et il ne faut pas oublier nos

batteurs français: Damien Schmitt, Nicolas Viccaro qui n'ont rien à envier aux Américains. Il faut vraiment aller voir ces batteurs en live, lors de concerts, de festivals ou de master class de la batterie de plus en plus organisées en France.

On recommence aussi, à voir des musiciens à la télévision et cela se ressent dans nos écoles. Depuis les premières émissions de la *Star Academy*, *Nouvelle Star*, *The Voice* et autres télécrochets, les classes ne désemplassent pas. Rien que cette année, j'ai 10 élèves en plus ! Oui c'est paradoxal, les élèves sont plus nombreux mais sont de moins en moins motivés... n'est-ce pas un problème de société ? vaste débat...

Quels sont tes projets ?

S.P.: Je développe en ce moment deux concepts de tribute: Tribute to Lenny Kravitz - Circus (www.tribute-to-lenny-kravitz.com); Tribute to Phil Collins and Genesis - Another Night In Paradise (www.another-night-in-paradise.com).

J'aime le concept de coller à l'univers d'un artiste. Je travaille aussi avec un Tribute Disco qui tourne depuis plusieurs années dans le monde entier, on est déguisé comme à l'époque, c'est fun !

Je serai en concert avec les Percussions Galactiques au Théâtre 12 de Paris les 10, 11 et 12 novembre, c'est un spectacle percussif qui plaira à tous les batteurs. J'y fais l'habillage sonore avec toute une configuration électronique.

Je prépare un show *Woodstock* pour une soirée événementielle à Monaco: ça fait plaisir de jouer tous les tubes de cette époque et c'était bien rock'n'roll. Je fais aussi du Team Building dont le principe est de faire jouer des percussions à des personnes non musicales. On intervient dans le cadre de séminaires pour des groupes de 10 à 1 500 personnes essentiellement. Notre record est 5 000 personnes ! et nous avons 1 h 30 pour leur faire jouer de la batucada avec des breaks et des chorégraphies. Un véritable challenge pour eux comme pour nous !

Je profite de cette interview pour remercier tous ceux qui me soutiennent au quotidien dans ces différentes aventures et plus particulièrement mes élèves, mes collègues professeurs de musique, Frédéric Rimbert, Eddy Ros, Jean-Baptiste Perraudin, Damien Schmitt, La Bagueterie, Earbay, Cyrille Marchesseau, Mehdi Madir, Shams Guettaf... et tous ceux que j'oublie. ■

Contacts de Sébastien Poitevin

Mail : contact@sebastien-poitevin.com

Sites : www.sebastien-poitevin.com

www.web-music-school.fr

www.youtube.com/user/webmusicsschool

Les Régions



Remise des prix aux trois lauréates et Pierre Soufflet, président de la FMRC



Pierre Lambert (4^e à partir de la gauche) avec les musiciens de la Musique levrousaine

Centre Val-de-Loire

Loiret

Succès à la clef!

Le Concours régional « Jeunes Talents » organisé par la Fédération Musicale de la Région Centre Val-de-Loire a pour but de récompenser des jeunes musiciens et de promouvoir la musique amateur au sein de la région.

Ce concours s'est déroulé le dimanche 3 juillet 2016 à la Maison de la Musique de la Ferté Saint-Aubin (45) avec cette année, la clarinette à l'honneur. Les élèves âgés de

moins de 14 ans, préalablement sélectionnés par leur union départementale d'origine, ont présenté l'œuvre imposée *Couleurs du ciel* de Pascal Proust écrite pour clarinette et piano, et sélectionné par la CMF pour l'examen de fin de 1^{er} cycle en 2016. 7 candidats ont participé au concours : 1 d'Eure-et-Loir, 3 de l'Indre, 1 de l'Indre-et-Loire et 2 du Loiret.

Le 1^{er} Prix a été remis à Anna Didier, de Balan Miré (37) qui s'est vu remettre un bon d'achat de 800 €; Margaux Raffa, d'Ardenes (36), a obtenu le 2^e Prix et un bon d'achat de 400 € et Gabrielle Trichet, de

Maintenon (28), le 3^e prix et un bon d'achat de 200 €. Les autres candidats ont reçu des lots de consolation.

Le jury était composé de Françoise Moreau et Fabrice Frottier et Adrien Besse, venus d'Auxerre et de Paris. Leurs commentaires ont été particulièrement appréciés.

Pierre Soufflet, Président de la FMRC, a félicité les candidats et a adressé des remerciements aux responsables de l'École de musique de la Ferté Saint-Aubin ainsi qu'à Valérie Couture secrétaire de la FMRC pour l'accueil chaleureux et pour l'organisation sans faille de ce concours.

Rendez-vous, l'année prochaine, avec un autre instrument à l'honneur!

secrétariat: 32 rue Torte, 36150 Vatan;
tél.: 02 54 21 56 32; site: www.legatofmrc.fr;
mail: fmrc2010@yahoo.fr

Indre

Hommage à Pierre Lambert

Pierre Lambert, ce mégissier levrousain issu d'une famille de cette corporation depuis plusieurs générations, passionné de musique et du bien-vivre ensemble, nous a quittés récemment.

Entré à la Musique levrousaine en 1945, il a quitté les rangs des « Vrais Amis » en 2012, gardant ensuite le plaisir de venir les écouter en concert. Saxophoniste de formation, renforcée pendant son service militaire, il a transmis son savoir-faire à bon nombre de jeunes. « Les Vrais Amis » lui doivent beaucoup, en tant que musicien, mais aussi en tant que président de la société musicale qu'il a guidée de 1980 à 2007. Il a largement contribué à la réussite de grands moments: par exemple la célébration du 90^e anniversaire de la société en 1987, avec la participation des Philharmonistes de Châteauroux; puis la célébration du 100^e anniversaire en 1997, avec la venue à Levroux, sur son initiative, de la Musique de l'Air de Paris. Mais il y a aussi

l'assise définitive de l'École de Musique en 1994 par la création d'un partenariat avec la Municipalité et l'association pendant plusieurs années de l'orchestre d'harmonie avec la chorale d'enfants de l'École élémentaire Joseph Pêcherat dirigée par M. Jougnet, professeur des écoles.

Très modestement, il disait avoir eu la chance de travailler avec une équipe de musiciens formidables pour réussir tout cela. Pierre Lambert était donc un «entrepreneur» en musique comme dans sa vie professionnelle, mais l'une des clés de son succès s'ajoutant à ses compétences indéniabiles, était son caractère : sa gaieté permanente, son humour teinté de gentille malice, sa joie de vivre qu'il savait si bien communiquer aux autres. Merci Pierre! ■

Languedoc Roussillon

Landes

L'Harmonie des Petites Landes au Festival Jazz in Marciac avec le Trio LPT3

Des étoiles plein les yeux, les musiciens de l'Harmonie des Petites Landes, jeunes ou moins jeunes, n'oublieront pas de si tôt les deux concerts des 5 et 6 août derniers. Le premier a eu lieu le vendredi soir dans un des foyers municipaux de Roquefort, avec une programmation exceptionnelle pour la salle landaise comble, avec le Trio LPT3 mené par le tubiste François Thuillier accompagné de son invité Michel Marre. D'une virtuosité désarmante, le quartet a enthousiasmé l'auditoire par une prestation éblouissante. Mais c'est aussi la simplicité, le sens de la pédagogie et l'humour de ces virtuoses qui ont permis aux quatre hommes d'être très vite adoptés par les musiciens de l'harmonie, avec qui, ils ont travaillé trois jours durant. C'est donc dans un climat de confiance, mais aussi d'intense concentration, que la restitution commune des magnifiques compositions de Michel Marre s'est effectuée en deuxième partie de soirée. Ce fut une rencontre de deux univers rendue possible par le travail et l'envie de partager! Rassurés par le bon déroulement du concert de chauffe à Roquefort, les petits poucets landais ont pris le chemin du Gers, dès le lendemain, pour rejoindre



L'Harmonie des Petites Landes au Festival Jazz in Marciac en compagnie du Trio LPT3 à l'Astrada



De g. à d.: LPT3 (Christophe Lavergne, François Thuillier, Jean-Louis Pommier) et Michel Marre

les festivaliers de Jazz in Marciac. Sur la magnifique scène de la salle de l'Astrada, les deux formations emmenées par des solistes inspirés, – y compris par les musiciens au sein de l'harmonie –, ont sublimé leur prestation de la veille, au grand bonheur des spectateurs conquis. Un moment magique pour tous. Le tromboniste Jean-Louis Pommier, pourtant rompu aux collaborations avec les orchestres d'harmonie, a conclu chacun des concerts en rendant hommage au travail accompli par la formation d'une telle ampleur et d'une grande qualité d'autant que les musiciens sont issus d'une école de musique de petite taille. Il s'est aussi ému de la philosophie de l'Harmonie des Petites Landes, visant à rendre la musique accessible à tous, et il a insisté sur l'importance de préserver

les liens humains créés par une telle structure en milieu rural. ■

[www.facebook.com/michel.marre.7;](http://www.facebook.com/michel.marre.7)
[www.francoisthuillier.fr;](http://www.francoisthuillier.fr)
www.jazzinmarciac.com/spectacle/jazz-harmonies

Picardie

Somme

Amiens, une harmonie pyrotechnique!

En juillet 2015, à l'occasion de son Harmoniversaire (120 ans), l'Harmonie Saint-Pierre d'Amiens proposait aux élus de la ville de mettre en musique le feu d'artifice traditionnel du 14 juillet. Il est vrai que le défi de jouer en même temps qu'étaient tirées les bombes des cinq tableaux pyrotech-

niques, avait de quoi laisser sceptique. Mais ce fameux défi fut relevé par les responsables de la Cité. Jusqu'au dernier moment et jusqu'à la touche finale du spectacle, la peur de ne pas être synchronisé pesait dans les esprits de chaque acteur et organisateur. À l'arrivée le rendu a été parfait!

«Je crois que nous sommes tous très heureux d'avoir rempli notre mission mais aussi très fiers d'avoir un chef exceptionnel qui a su nous guider avec brio sous les bombes multicolores, les sifflements des fusées qui pleuvaient de tous les côtés. On est des warriors!» disait Patricia, flûtiste au sein de l'orchestre.

Fort de ce succès, Renaud Deschamps, adjoint chargé des fêtes et cérémonies au sein de la municipalité amiénoise, propose à l'Harmonie Saint-Pierre d'illustrer à nouveau musicalement le feu d'artifice

2016. Cette fois-ci l'enjeu à été plus grand, puisque la ville d'Amiens a choisi un artificier vendéen considéré comme l'un des meilleurs artificiers au monde. L'entreprise qu'il dirige, Jacques Couturier Organisation (JCO) s'est forgée une solide réputation dans l'univers du spectacle pyrotechnique en raflant plusieurs récompenses. «L'univers circassien est le fil rouge, précise le chef Hervé Winckels avec des compositions de Nino Rota et des pièces un peu plus jazzy que l'on retrouve souvent dans les numéros de jongleurs, trapézistes ou prestidigitateurs. Voilà deux mois que nos 70 musiciens répètent. L'exercice n'est pas évident, il faut trouver le bon rythme avec les artificiers sachant que nous donnerons le top de chaque départ de fusée». Et pour ajouter au suspens de la réussite de ce show, la pluie s'est invitée, mais comme

par magie, elle s'est arrêtée peu de temps avant le début du spectacle. Au final, et pour la deuxième année consécutive, ce fut une excellente réussite.

«La Musique est la langue des émotions», nous dit Emmanuel Kant. Chers amis musiciens et toi Hervé, leur chef respecté, vous nous l'avez encore prouvé. Le résultat a été grandiose! Quelle coordination avec l'artificier à qui je transmets ici, toute mon admiration et mes félicitations pour ce spectacle exceptionnel.

Il fallait oser le faire... nous l'avons réalisé pour le plaisir et l'admiration de toutes et tous. Un grand bravo. ■

Robert Gomila,
Président de l'HSP d'Amiens

www.harmoniesaintpierre.com
www.youtube.com/watch?v=td-hkFx6kDU

Bloc-Notes

Concours

Le 21/05/17: Maillé (85)

Concours de Maillé

Lieu des épreuves: sur 4 communes voisines (Maillé, Maillezais, Damvix et Vix)
Ouvert aux orchestres d'harmonie.

Le concours est organisé par l'Association «Ensemble musical de Maillé».

Contacts :

www.harmonie-maille.fr;
facebook.com/EnsembleMusicaldeMaille

Les 11 et 12/03/17: Ville d'Avray (92)

Concours International d'Accompagnement au Piano (labellisé CMF)

Ce concours est ouvert aux pianistes de toute nationalité, sans limite d'âge. Les épreuves auront lieu le samedi 11 et dimanche 12 mars 2017 sous le patronage du Festival de Musique Française de Ville d'Avray - Paris

Président d'Honneur :

Laurent Petitgirard

Programme :

Éliminatoire (samedi 11 mars 2017)

1. œuvre imposée pour piano seul: *Sonate* de Paul Dukas, 1^{er} mouvement
2. transposition (du ½ ton à la tierce majeure inclus, communiquée 5 jours à l'avance)
3. réduction d'orchestre (œuvre annoncée aux candidats, 5 jours à l'avance)

Finale en concert public (dimanche 12 mars à 17h)

1. accompagnement d'un chanteur sur des mélodies françaises, indiquées aux candidats à l'issue de l'éliminatoire.
2. accompagnement d'un instrumentiste soliste, morceau indiqué aux candidats à l'issue de l'éliminatoire.

Jury : Jean-Marie Cottet, Philippe Biros, Jean-Louis Petit.

Date limite d'inscription : 1 mars 2017

Liste des prix :

Premier prix : 1500 €
(Prix du Conseil Départemental des Hauts-de-Seine),
Deuxième prix : 1000 €
(Prix de la Commune de Ville d'Avray),
Prix du Public.

Contacts :

<http://club.quomodo.com/piano>
<http://festival.wifeo.com>
mail: concours@jeanlouispetit.com



Un ensemble de services gratuits* pour donner de la visibilité à toutes vos actions !

Agenda



Boostez la visibilité de vos événements

Vos événements sont automatiquement publiés au même niveau que ceux de la billetterie Francebillet (FNAC) et dans la lettre d'information culturelle de votre département.

Billetterie



Achetez vos billets de spectacle
Trouvez et réservez facilement vos places pour un événement.

Annuaire



Faites de votre structure, "LA" structure

Faites la promotion de votre structure et trouvez de nouveaux membres ou alimentez votre réseau de partenaires et de mécènes.

Annonces



Diffusez vos annonces au niveau national

Trouvez facilement des candidats à vos offres d'emploi.

Il vous suffit de saisir les informations dans votre logiciel Opentalent (Artist, School ou Manager) pour que celles-ci soient automatiquement diffusées sur le portail culturel.



Adhérents CMF, n'attendez plus, connectez-vous à votre logiciel** ou contactez-nous pour obtenir vos identifiants !

Opentalent, C'est Vous!

09 72 12 60 17

contact@opentalent.fr

* Réservés à toutes les structures qui utilisent nos logiciels (Artist, School ou Manager)
** Version Opentalent Artist standard



associathèque
Partenaire de votre engagement

Plus pratique, plus convivial, le site associathèque évolue pour mieux vous accompagner.

Associations, venez découvrir un univers d'informations, d'outils et de services :

- Des actualités juridiques, fiscales, comptables et sociales
- Des guides pratiques pour gérer votre association
- Des outils à télécharger
- Un « Village asso » pour partager votre expérience
- Des parutions et dossiers thématiques
- Un espace « Mon asso » pour valoriser et gérer votre association

www.associatheque.fr

un site  **Crédit Mutuel**

Confédération Nationale du Crédit Mutuel - 181000, rue Cassinard - 75013 Paris - France